

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe des comtés de Montmagny, L'Islet et Bellechasse

40ième Année

Montmagny, 17 décembre 1937

No 6

La Grosse-Ile serait maintenant à vendre

Cet îlot qui durant plus de cent ans a servi de lazaret serait à vendre. — Le poste de quarantaine qui s'y trouvait a été fermé. — Plus de 11,000 victimes du typhus y sont inhumés.

UN GARDIEN

La Grosse-Ile, située juste en face de notre ville et qui pendant cent ans a servi de Lazaret pour la province de Québec, serait maintenant paraît-il à vendre. Il y a quelque temps, elle a cessé de servir de station de quarantaine pour les navires venant d'Europe. La quarantaine sera maintenant établie dans l'hôpital que les autorités fédérales de l'immigration possèdent dans la banlieue de Québec, à la Petite-Rivière.

Depuis 1930, un médecin et quelques officiers de santé de l'immigration passaient encore la saison de navigation sur la Grosse-Ile au cas où les inspecteurs de la Pointe-au-Père eussent trouvé sur un navire quelques cas de maladie contagieuse et un hôpital était encore ouvert sur la Grosse-Ile qui en a compté, à une certaine époque, jusqu'à douze. C'est dire que nombre de bâtisses se trouvent maintenant désaffectées. Seul actuellement un gardien pour ces bâtisses demeure sur l'île où se trouve investi un capital de tout près d'un million et demi.

La Grosse-Ile a été constituée en Lazaret en 1832 sous le contrôle d'abord du gouvernement impérial qui cédait ses droits sur l'île au gouvernement fédéral du Canada en 1856. On estime que dans le sol de cette partie de l'île de tout au plus quatre milles de longueur, dorment de leur dernier sommeil, dans les cimetières et ailleurs, plus de 11,000 victimes des terribles épidémies de typhus des années 1832, 1834 et surtout 1847 qui a fourni à elle seule 8,000 cadavres.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons qu'il ne serait pas questions de la vente de la Grosse-Ile.

CURIEUSES NOUVELLES

Des écoles nomades

A Stockholm, en Suède on a expérimenté un nouveau système pour enseigner la classe aux enfants. On a construit de petites huttes démontables que l'on transporte suivant les besoins, les enfants s'y rendent par groupes et ils sont instruits durant un certain laps de temps. On recommence ensuite un peu plus loin. Il est projeté de faire ainsi le tour complet de la Suède.

Un mort qui se réveille

Au cours d'une cérémonie funéraire célébrée en son honneur, un brave chinois se réveillait tout à coup et se mit à bailler. Les assistants terrifiés prirent la poudre d'escampette et le pauvre mort sorti seul du temple et s'en revint tranquillement chez lui.

Une bonne action qui coûte cher

Pour aider son voisin un Italien transporta dans son camion le singe de son ami à la ville voisine. Arrivé au marché il s'aperçut que l'animal affamé avait mangé presque tout son chargement de macarons.

Voir pages 12 13 et 16, pour nouvelles locales.

Réception des Enfants de Marie au Couvent de Montmagny

Un jour de bonheur vient de tomber dans l'ombre, mais le souvenir sera toujours présent à notre esprit. Les cérémonies de réception d'enfants de Marie qui viennent de se dérouler dans notre Alma Mater à l'occasion de l'Immaculée Conception, nous fait revivre le temps heureux où nous-mêmes avons été admises dans cette pieuse société.

En effet, 18 aspirantes étaient reçues Mercredi, le 8 décembre. Il y eut messe, le matin, où nous avons chanté avec ferveur les grandeurs de Marie, puis réception en notre chapelle, à 3 heures.

"Il faudrait vraiment les Séraphins pour louer, sur leurs harpes d'or les grandeurs de Marie". Telles furent les premières paroles de notre vénéré Curé. "Saint Augustin disait: "Je ne sais, ô Marie, par quelles louanges vous louer. "La dévotion à Marie est après celle de

Notre Seigneur, la plus belle, la plus gracieuse, et aussi celle qui est le plus à la portée de notre bonne volonté. Les artistes ont toujours un chef-d'œuvre qui surpasse tous les autres: le chef-d'œuvre de Dieu c'est Notre Seigneur celui de Notre Seigneur c'est l'Eucharistie, celui du Saint Esprit c'est l'Eglise, celui de la Trinité, c'est la Sainte Vierge. Jamais l'ombre d'une imperfection n'a effleuré son cœur."

Pour conclure, M. le Curé nous dit: "Soyez des Enfants de Marie par le cœur et conduisez-vous bien pour mériter ce titre si noble. Que le 8 décembre soit un jour de bonheur, une date bien marquée dans la vie spirituelle de chacune de vous. Puis il procéda à la réception des Enfants de Marie. Rien de plus émouvant que d'entendre prononcer ces promesses de fidélité et de

Suite à la page 12

J. O. C.

On ne saurait trop dire que la J.O.C. est le mouvement de la jeunesse ouvrière, son mouvement bien à elle, créé par elle, administré par elle.

Les jeunes ouvriers et les jeunes ouvrières doivent trouver dans leur mouvement tout ce dont ils ont besoin, tout ce qui leur manque, afin d'atteindre leur idéal.

C'est lui qui les représente et les défend auprès des corps sociaux, porte leurs revendications, exprime leurs justes aspirations; c'est lui qui les aide dans tous leurs besoins en leur rendant tous les services qui peuvent leur être utiles; c'est lui qui les adapte à leur condition ouvrière.

Mais qu'on le comprenne bien, la J.O.C. sera vraiment pour la jeunesse ouvrière une école de formation complète et un service pour tous leurs besoins, dans la mesure où elle sera aussi un corps représentatif et complètement représentatif de la jeunesse ouvrière catholique.

C'est pourquoi tout jeune ouvrier qui comprend ses intérêts et veut arriver à quelque chose dans sa vie devrait voir dans cette organisation une aide précieuse qu'il ne faut pas perdre et qu'il faut encourager puisqu'elle est faite pour lui.

Appel Aux Jennes

La Chambre de Commerce de Montmagny porte à notre connaissance que les jeunes gens de Montmagny ne semblent pas s'intéresser au plan de l'Aide aux Jeunes organisé par les gouvernements. On avait prévu d'organiser deux cours pour les jeunes, l'un d'ajustage mécanique, l'autre d'ouvrage du bois.

Il faudrait au moins 75 adhérents et la Chambre de Commerce n'en compte, à date, qu'une trentaine qui ont soumis leur nom.

La Chambre de Commerce fait un appel sérieux aux jeunes de Montmagny. Qu'ils donnent leurs noms aux officiers de la Chambre de Commerce ou à ceux de la J.O.C. la chose est importante et si les cours ne s'organisent pas, les jeunes n'auront à s'en plaindre qu'à eux-mêmes.

Hâtons-nous avant qu'il ne soit trop tard.

Comme tous les enfants

La princesse Elisabeth et la princesse Margaret Rose ont visité l'exposition des jouets, à Londres, aujourd'hui, en compagnie de leur mère, la reine Elisabeth. Cette visite a duré deux heures. Les jeunes princesses se sont follement amusées.

Sursis

Montréal — Exeliphat Benoit, condamné à être pendu le 4 janvier 1938 pour le meurtre de Hyacinthe Côté, a obtenu un sursis jusqu'au 22 avril, a-t-on appris, hier.

LA SEMAINE PROVINCIALE

Le prêt agricole

L'Office du prêt agricole a consenti à date pour \$12,350,349 aux cultivateurs de la province. Le nombre des prêts consentis s'élève à environ 200 par semaine, dont en moyenne, 25 prêts d'établissements, 25 autres pour régler des cas de concordat. En octobre, le montant des déboursés du prêt agricole a été de \$1,276,317 et en novembre de \$1,319,930.

Québec et Ontario

L'hon. M. Duplessis et l'hon. Michel Hepburn, premier ministre de l'Ontario, ont eu une importante conférence lundi à Montréal. Le chef de l'Union Nationale était accompagné de l'hon. M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, de l'hon. M. John Bourque, ministre des Travaux Publics et de l'hon. M. Thomas Coonan, ministre sans portefeuille. L'hon. M. J.-D. Conant, procureur général, l'hon. M. Paul Leduc, ministre des Mines, l'hon. M. Peter Heenan, ministre des Terres et Forêts, l'hon. M. T.-D. McQuesten, ministre de la Voirie accompagnaient l'hon. M. Hepburn. Le but de cette entrevue était de conclure une entente entre les deux provinces afin de faire cause commune à l'enquête de la Commission Rowell, laquelle est chargée d'étudier les relations entre le gouvernement fédéral et les provinces. Il devait être aussi question de l'entente entre Québec et Ontario au sujet de l'exportation de l'énergie électrique aux Etats-Unis. Enfin, les ministres ont sans doute causé des moyens à prendre pour uniformiser les prix du papier dans les deux provinces, afin de maintenir et d'élever si possible les salaires des bûcherons. On s'attend à ce qu'un communiqué officiel soit remis aux journaux ces jours-ci. Cette conférence est l'une des plus importantes qui aient été tenues entre les gouvernements des deux provinces. Fait intéressant à signaler: Ce sont les membres du gouvernement d'Ontario qui sont venus rencontrer ceux du gouvernement de Québec.

Un Congrès d'Agronomes

Un important congrès d'agronomes de la province s'est ouvert mardi au parlement de Québec, sous la présidence de M. Albert Rioux, chef de cabinet au ministère de l'Agriculture.

Le but de ce congrès est de mettre les agronomes au courant du plan d'action adopté lors du congrès de l'enseignement agricole il y a quelques semaines. Les congressistes ont étudié plusieurs questions importantes. On en donnera un résumé la semaine prochaine. La commission des pensions de vieillesse a émis 45,305 chèques au montant total de 848,457.04. C'est di-

re qu'il y a présentement 45,305 vieillards dans la province, pensionnaires de l'Etat. Depuis 1er novembre 1936, la commission a versé un total de \$11,018,920.08.

Les Syndicats Patronaux

Son Eminence le Cardinal Villeneuve a prononcé une intéressante conférence la semaine dernière devant les membres de l'Association des constructeurs de Québec. Le Cardinal a parlé de l'importance qu'il y a pour les patrons comme pour les ouvriers de se former en syndicat. "Lorsque, dit-il, les syndicats patronaux et ouvriers seront, chacun de leur côté, assez forts, on pourra établir des barèmes de salaires justes." Il rappela aussi aux patrons le devoir qu'ils ont d'aider les ouvriers.

Autonomie Provinciale

Le Premier Ministre de la province, l'hon. M. Duplessis, vient de recevoir de l'hon. sénateur Geo. Lynch-Staunton, C.R. de Hamilton, Ont., une lettre d'une grande importance, relativement au plan d'assurance-chômage lancé par le Premier Ministre du Canada. Le sénateur ontarien y approuve l'attitude prise par l'hon. M. Duplessis contre tout amendement à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord.

Sous-Ministre de la Santé

Comme on le sait, le gouvernement de l'Union Nationale a décidé, il y a un an, de former un ministère de la santé publique, lequel est présidé par le secrétaire de la province, l'hon. M. le Dr Albiny Paquette. La semaine dernière, le Cabinet a nommé M. le Dr Jean Grégoire, sous-ministre de la santé.

Le nouveau sous-ministre a fait de brillantes études médicales à l'Université Laval. Il pratiqua sa profession dans une campagne, puis en 1928, il obtint une bourse de la Commission Rockefeller et il alla étudier à l'Université de Baltimore. Il revient à Québec avec un certificat en hygiène publique. Il fut ensuite nommé officier médical de l'Unité Sanitaire du Lac St-Jean; puis il devint inspecteur des unités de la province. Il retourne ensuite à l'université de Baltimore où il obtint son titre de docteur en hygiène publique. Il a donc une magnifique expérience de tous les problèmes qui concernent la santé et l'hygiène publique. En lui confiant ce poste de sous-ministre de la Santé le gouvernement a voulu s'assurer les services d'un homme compétent et en même temps reconnaître les mérites professionnels et le dévouement d'un officier nommé par l'ancien régime.

L'entente fédérale-provinciale Bilodeau-Rogers

L'Hon. M. Jos. Bilodeau, Ministre du Commerce et de l'Industrie, nous communique en substance un rapport que lui a soumis M. Albert Lévesque, directeur de l'Entente Bilodeau-Rogers, relativement aux progrès que marque particulièrement la réalisation du Projet "F" — formation forestière — confiée au Ministère des Terres et Forêts.

On sait qu'en vertu de l'Entente Bilodeau-Rogers, ce ministère est chargé d'organiser des cours de formation et d'entraînement forestiers pour le bénéfice d'environ 200 jeunes chômeurs nécessiteux âgés de 18 à 30 ans. A cette fin, une somme de \$70,000. a été mise à sa disposition, dont \$35,000. seront fournis par le Dominion et \$35,000. par la Province.

Les cours en question dureront jusqu'à la fin de mars 1938. Ils seront donnés incessamment, d'abord, à l'Ecole des Gardes, Duchesnay, — Cte. de Portneuf, — où déjà quelques élèves ont été admis et où d'autres admissions se compléteront au cours de la semaine prochaine. On prévoit l'apossibilité de loger, dans cette Ecole une centaine de jeunes candidats, surtout choisis parmi ceux qui résident dans la ville de Québec et ses environs.

Trois autres centres de formation forestière moins considérable sont en cours d'organisations, sur des réserves forestières de la Province, en vue de desservir des régions où se font des exploitations forestières.

Ces trois centres de formation forestière pourront accueillir, en totalité, environ une autre centaine de jeunes candidats.

A cause de la somme limitée mise à la disposition du Ministère des Terres et Forêts pour les fins de l'Entente Bilodeau-Rogers, comme à cause du temps limité durant lequel les cours doivent se donner, le Directeur de l'Entente, M. Lévesque, se voit contraint, devant le nombre d'inscriptions sans cesse grandissant — au-delà de 400 demandes d'enregistrements à date, — d'informer le public qu'à partir du

20 décembre inclusivement les inscriptions reçues pour l'admission au Projet "F" — formation forestière — ne seront plus considérées.

On prévoit, en effet, que le nombre de demandes régulières, actuellement soumises aux officiers du Ministère des Terres et Forêts, dépasse même la capacité d'accommodation qu'ils sont en mesure d'assurer à la jeunesse chômeuse.

Avis est donc donné à tous les candidats au Projet "F" — formation forestière — qui détiennent actuellement des formules d'admission ou de requête encore incomplètes, de les communiquer, dûment remplies, à M. Lévesque, directeur de l'Entente Bilodeau-Rogers, — Hôtel du Parlement, Québec — avant ou pour le 20 du mois courant. *Cela ne signifie pas, toutefois, que toutes les candidatures reçues avant cette date seront acceptées.* Mais elles seront toutes soumises à l'approbation des autorités désignées à cette fin, tandis que les demandes retardataires seront considérées comme non avenues.

ROSSERIE

Un des rares défauts — et est-ce bien un défaut? — de Mme Cora Laparcerie est d'aimer trop les vers, tous les vers, bons et mauvais, et de les dire trop volontiers n'importe où, n'importe lesquels, et... n'importe comment. Un jour, après un copieux déjeuner, sur la côte provençale, la brillante artiste sortait de son tiroir un manuscrit volumineux. A son tour, elle avait écrit un livre de poèmes et elle souhaitait en lire les pages essentielles à ses hôtes. Yves Mirande, qui était là, s'enfonça dans un grand fauteuil de cuir.

— Tu dors, Mirande? lui cria Jacques Richepin, mari de Mme Cora.

— Et Mirande, placide: — Pas encore!



Prix Réduits JOUR DE L'AN

Entre tous les points au Canada

PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE
Plus 25 p.c.
POUR ALLER ET RETOUR

Départ à l'aller du 30 déc., jusqu'à 2.00 p.m. le 2 janv. Le voyage de retour devra commencer avant minuit, lundi, 3 janv. 1938.

PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE
PLUS UN TIERS
POUR ALLER ET RETOUR

Départ à l'aller du mardi, 21 déc., au dimanche, 2 janv. inclus. Le voyage de retour devra commencer avant minuit, vendredi, 7 janv. 1938.

Les Rois, 6 janv.
entre tous les endroits, Ottawa et l'est dans les provinces Ontario et Québec.

PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE
Plus 25 p.c.
POUR ALLER ET RETOUR

Départ à l'aller du mercredi, 5 janv., jusqu'à 2.00 p.m. jeudi, 6 janv. 1938. Le voyage de retour devra commencer avant minuit, vendredi, 7 janv., 1938

Faites venir un parent ou un ami en lui faisant délivrer son billet. C'est un cadeau nouveau genre.

PRIX REDUIT MINIMUM: 25c
Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

La femme en pays neuf

— Suite de la page 6 —
campagne. Avant d'entrer à l'école l'enfant, de par nature, aimera les oiseaux, les plantes, les animaux, les cours d'eau, enfin tout ce que lui enseigne la grande école de cette vie en liberté, qu'est la vie des champs.

Malheureusement, dans un grand sur les bancs de l'école du rang ou du village où il va acquérir des connaissances très livresques et aucunement reliées avec les notions jusqu'alors acquises par instinct, ne contribueront aucunement à l'éducation rurale de l'enfant. Au contraire, elles serviront à le désintéresser de toutes ces beautés de la nature qui avaient fait naître chez lui la curiosité et le désir de les mieux connaître.

On est à même de constater que trop souvent les quelques années passées à l'école ont détourné complètement les goûts de l'enfant pour la vie rurale. C'est une grave lacune qu'il faudrait combler sans retard.

Mais, même si la mère n'est pas secondée dans ses efforts par les enseignements de l'école, elle peut néanmoins entretenir et faire grandir chez ses enfants, l'intérêt et la curiosité à l'égard des grades choses de la nature. Tous les jours, elle est harcelée de leurs questions sans nombre. Ils veulent tout savoir; ils veulent comprendre le pourquoi et le comment de tout ce qu'ils voient. Et ceci au point, parfois, d'impatienter les parents les plus soucieux du développement intellectuel de leurs enfants.

La patience de la mère est ici requise. Elle instruira l'enfant sur les beautés de la nature; la majesté des arbres, la clarté des eaux, la pousse des légumes et des plantes; les moeurs des animaux, le chant des oiseaux. Elle lui fera sentir la noblesse et le charme de tous ces êtres; elle l'instruira et le formera à l'école de la grande nature. Inculquer à l'enfant en tout bas âge, le goût et l'amour des belles choses, seule la mère de famille, digne de son nom, en a le don précieux.

La femme, maîtresse de maison, a des occupations multiples, une grande influence sur le budget familial. La pratique rigoureuse de l'économie est indispensable au succès de la nouvelle exploitation, et la ménagère a plus souvent que son mari l'occasion de la pratiquer avec avantage. Elles sont presque innombrables les besognes sollicitant toutes en même temps l'attention de la gardienne du foyer. Entretenir, renouveler et réparer les vêtements d'une famille est déjà une tâche assez considérable si la ménagère le fait avec goût, minutie et propreté. La confection habile d'un paletot, d'une robe ou d'un chapeau, n'ajoute-t-elle pas une note de distinction particulière à la personne qui le porte? Et ceci, sans parler de l'économie réalisée.

L'entretien d'un jardin peut paraître chose négligeable, de prime abord. Cependant, quel revenu une famille peut tirer d'un modeste potager! Quelle diversité de mets, la ménagère peut apprêter avec des légumes tout frais qu'elle vient de ramasser. Sans compter que par ailleurs l'on se dispense d'acheter des viandes coûteuses, parfois moins nourrissantes.

Et quand l'automne arrive la mise en conserve des légumes et des petits fruits que l'on a pas consommés l'hiver, des mets tout apprêtés mûrs fournira à la table, au cours d'avance. Economie de temps et d'argent!

Et que dire de la laiterie, de la beurrerie et de l'aviculture.

Il est étonnant le revenu rapporté à la famille par douze poules. Et l'entretien du poulailler ne coûte pas grand'peine.

Toutes ces petites économies ajoutées les unes aux autres constituent un montant assez rondet à la fin d'une année et permettent de boucler le budget familial. Et qui les fera? La ménagère expérimentée et avide de jouer pleinement son rôle dans l'exploitation du lot ou de la ferme. Et nous n'en finirions pas d'énumérer ses occupations diverses, source d'économies.

Le goût d'une maîtresse de maison ne contribue-t-il pas considérablement à agrémenter, en l'enjoignant, le plus humble des foyers! La seule disposition du mobilier dans une maison, la façon et l'endroit de suspendre quelques petits cadres sur un mur qu'in'a pas connu le rabot, ajoutent beaucoup à l'apparence des pièces. L'ordre et l'apropriété peuvent changer l'atmosphère du tout ou tout! C'est bien orné de quelques fleurs au devant peu de chose un mignon parterre d'une maisonnette. Cependant n'y a-t-il pas là une source de charme et de vie? Et ça ne coûte pas cher pour le bien que ça fait!

Pour conclure, nous pouvons affirmer que la femme a des occupations multiples conformes à ses dispositions physiques et psychologiques. Elle exercera pleinement son influence morale dans la mesure de son amour pour la terre. En somme, la terre réclame de l'homme, son travail; de la femme, elle demande, en plus, son cœur. Aussi la femme ne s'improvise pas fermière. La jeune fille doit recevoir une éducation correspondante à son rôle de demain. La femme doit aussi enrichir ses connaissances des besognes qui lui appartiennent. Elle doit recevoir un enseignement professionnel destiné au perfectionnement de sa valeur humaine. Et puisque la femme joue le rôle premier dans l'économie domestique, ne devrait-elle pas participer actives coopératives de production et vement à l'organisation et au fonctionnement des caisses populaires, de consommation? D'un autre côté la femme demande à la vie paysanne un peu de distraction. Elle a besoin de relations sociales. L'assistance à des cours d'économie domestique rurale lui rendra possible ces relations dont elle sent le besoin. Elle demande aussi un logement convenable qu'elle pourra arranger à son goût et à sa façon: il s'agit de le lui donner.

Il est considérable le nombre de nos bons fermiers vivant dans des maisons démolies par l'âge. N'y aurait-il pas lieu de donner aux habitations un peu plus d'attention pour rendre l'entretien plus facile, l'apparence plus agréable. Ce serait améliorer les conditions de vie de la mère et ses enfants.

Si nous voulons enrayer l'exode vers les villes, il nous importe d'arrêter, de perfectionner ses connaissances professionnelles, en somme, de mettre la femme en mesure d'exercer pleinement son rôle d'épouse, de mère et de maîtresse de maison. Nous aurons, du même coup, travaillé à la stabilité de nos exploitations agricoles.

Le rôle de la femme dans l'exploitation agricole est primordial. Puisse-t-on en comprendre la portée et la valeur dans l'économie du pays!
J.-B. Lanctôt,

● POUR VOUS DERIDER ●

— Le médecin-ambulancier. — "Etes-vous marié?"

Le blessé. — "Non, c'est un auto que j'ai été victime."



M. BENNETT ET L'EMPIRE Pointes Sèches

M. Bennett est décidément parti en guerre contre les projets de traités de commerce entre l'Angleterre, les Etats-Unis et le Canada. On ne saurait de meilleure façon démontrer que l'administration King-Lapointe est à l'abri de tout reproche, car M. Bennett ne semble pas avoir d'autre cheval de bataille et celui-là est lamentablement boiteux.

A propos de ces traités, en effet, le chef de l'opposition conservatrice n'a qu'à prendre le discours que ce vient de prononcer à Victoria pour se rendre compte que ses critiques ne se soutiennent pas. Il redoute beaucoup de mal de ces traités et voir l'origine de tout ce prétendu mal dans l'entente proposée entre l'Angleterre et les Etats-Unis. "Les traités en projet avec l'Angleterre et les Etats-Unis, dit-il, d'après une dépêche de la "Presse canadienne", aboutiront à un chômage comme on n'en a pas encore vu au Canada."

Or, que pouvons-nous contre l'Angleterre et les Etats-Unis si ces deux pays veulent conclure une entente commerciale qui fait leur affaire? Ce n'est pas nous qui les en empêcherons. Tous les Canadiens

réclament pour notre pays le droit de diriger lui-même sa politique extérieure. Les Anglais et les Américains en veulent faire autant.

Ils pourraient fort bien s'entendre sur notre dos et nous n'aurions rien à dire. Grâce à la diplomatie de M. King, au lieu de s'entendre à deux sans se préoccuper de nous, ils veulent bien nous tenir au courant de leurs négociations et s'entendre à trois en nous consultant et en tenant compte de nos exigences. M. Bennett n'ira tout de même pas prétendre que c'est nous qui allons maintenant dicter leur politique commerciale à l'Angleterre et aux Etats-Unis? La position de M. King dans cette conjoncture est inattaquable, celle de M. Bennett, insoutenable.

La Minute Gaie

—Le professeur. — Dites-nous ce que vous savez sur les verbes.

L'élève. — Monsieur, les verbes, c'est tout le contraire des chefs d'Etat.

Le professeur. — Comment cela? L'élève. — Puisqu'ils s'accordent toujours avec leurs sujets.

Les gens heureux ne font jamais de grands réformateurs.

Quand va-t-on se décider à secourir les secours directs?

Ces curieux mais la vraie démocratie, en Europe, est sous l'empire d'un roi.

L'intensité de votre amour est diminuée par la vivacité de votre tempérament.

Dans la plupart des fonctions publiques même le petit commis exige une sténographe.

On devrait ajourner la Conférence des Neuf pendant que la Commission Rowell siège.

Le major Douglas, l'inventeur du Crédit Social, a cru prudent de rester en Angleterre. Il a bon nez.

Il semble encore entendre le trot cadencé d'un cheval sur la chaussée. C'était une musique agréable.

C'est curieux que nous n'entendons jamais annoncer qu'un avion s'est affalé mollement sur une meule de foin.

Le rapprochement de l'Angleterre et des Etats-Unis aura peut-être pour résultat d'améliorer la langue yankee.

Il est heureux de constater que ni M. King, ni M. Bennett sont sans travail, bien que ni l'un ni l'autre n'aient de famille.

Le Bureau de la Statistique fédérale nous a annoncé solennellement que le coût de la vie avait sensiblement augmenté.

Si vous pouvez donner une bonne description de la peinture vous pouvez être assuré qu'elle n'est pas d'art moderne.

Celui qui a les moyens de changer d'auto tous les ans et qui ne se laisse pas tenter, doit posséder un contrôle absolu sur lui-même.

Nous pourrions croire à la sagacité de la plupart des femmes si elles n'affublaient pas d'aussi horribles chapeaux ressemblant à des vadrouilles.

Les cabarettiers de Détroit paient dix-neuf impôts différents. Et dire que la révolution américaine a été déclenchée à cause d'une taxe de deux sous sur le thé.

Paul Revaux, le correspondant de l'agence Havas en Allemagne, a été escorté par cinquante de ses confrères du Reich lorsqu'il a été expulsé. Solidarité professionnelle.

Roosevelt est mieux de son mal de dents, mais avec le Congrès en sésin, les grèves sur le tas, les fermiers qui réclament de l'aide, les Ku-Klux-Klan qui s'agitent, il doit encore avoir mal à la tête.

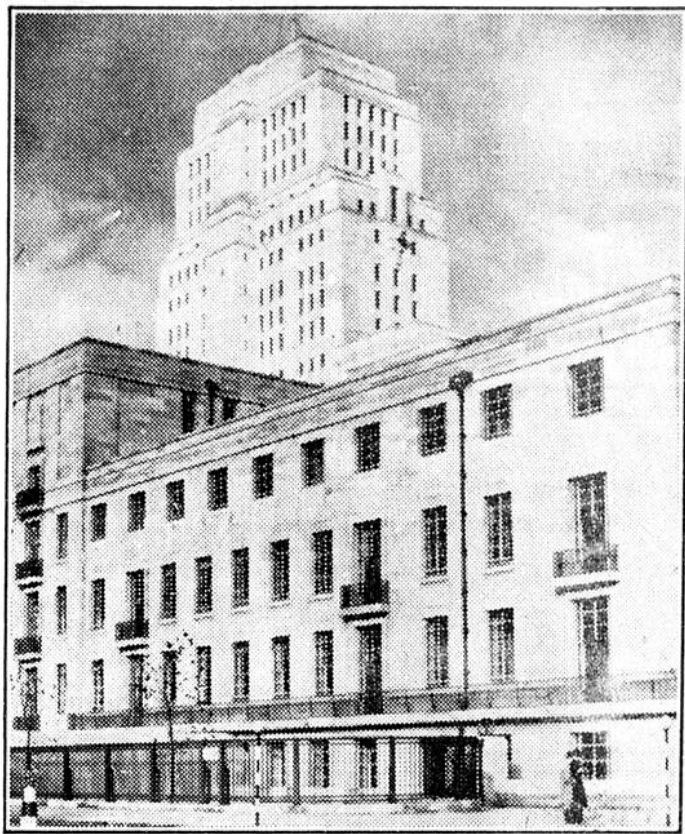
La Minute Gaie

Un blagueur est connu pour ses aventures qu'il n'a jamais vécues. Un ami le rencontre et lui demande:

—Comme tu es pâle! es-tu malade?

—Non. Mais si tu savais quelle histoire terrifiante je viens de me raconter...

Université de London



● Une vue importante de la nouvelle Université de London. Nous apercevons en arrière la tour élégante qui est de toute beauté, à ce que l'on en rapporte.

Commerce et Finance

L'office de la statistique établit que le commerce du Canada marque progrès de mois en mois, en prenant pour base de comparaisons les exercices précédents. Jusqu'à date, cette année, l'augmentation est approximativement de 12 pour 100. Le revenu fédéral s'en ressent, chaque source rapportant davantage à l'Etat, ce qui a permis au gouvernement de réduire la dette nationale de plus de vingt millions de dollars.

Ces résultats paraissent encore plus satisfaisants, lorsqu'on tient compte du bouleversement économique causé dans le monde par les événements militaires qui ont eu l'Afrique, l'Europe et l'Asie pour théâtres. Il existe plus qu'une pré-

somption que le succès du pays canadien est dû à la sage politique du cabinet King-Lapointe. En effet, avec une organisation commerciale plus complète et des ressources plus vastes, la République des Etats-Unis n'a pas fait aussi bien, depuis douze mois, que le Canada.

A notre humble avis, la prospérité actuelle du pays est le résultat des nombreux traités de réciprocité commerciale conclus avec des peuples amis. Elle témoigne de la sagesse du premier ministre. Et lorsque les adversaires du gouvernement libéral prétendent que l'expansion de sa doctrine économique compromettra le progrès déjà réalisé, il y a lieu de penser que leur jugement ne vaut pas celui de nos gouvernants actuels.

● POUR VOUS DERIDER ●

—Mais, qui t'a dit que j'étais riche?
—C'est maman! Elle disait encore hier soir: "Monsieur Gaston est un riche imbécile."



"AMERICA'S PRINCE OF WAILS"

Une grande RÉALISATION

Les magasins-chaînes ont probablement été le facteur qui a le plus contribué à réduire à quatre-vingt-dix cents les prix de un dollar et à faire qu'avec quatre-vingt-dix cents on peut aujourd'hui obtenir autant de marchandises et d'aussi bonne qualité, sinon meilleure, qu'avec le dollar qu'il fallait dépenser auparavant.

Ce changement de un dollar à quatre-vingt-dix cents dans les prix a naturellement entraîné un rajustement dans les méthodes de vente en gros et obligé les intermédiaires à procéder avec plus d'efficacité. Le consommateur y a trouvé son profit, ainsi que le producteur, celui-ci recevant maintenant une proportion plus considérable du dollar du consommateur.

Tous les détaillants, qu'il s'agisse des magasins-chaînes ou des marchands indépendants, bénéficient désormais de cette heureuse transformation, en même temps que le public acheteur.

ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAÎNES DU CANADA

730, Immeuble University Tower - - Montréal

Cette annonce est la neuvième d'une série publiée dans ce journal pour mieux renseigner le public sur les avantages offerts par les magasins-chaînes établis dans la province de Québec.



Téléphone: 48

A- CHOUINARD, C. R.

—Avocat—

25, rue de la Gare — — — Montmagny

Téléphone: 194

RENE PARE

B. A., L. L. L.

—Avocat—

34, rue de la Gare, — — — Montmagny

Téléphone: 7196

Bilodeau, Drouin, Pelletier et Leclerc

AVOCATS

Paul DROUIN, C.R.

Hon. Joseph BILODEAU, C.R.

Ministre des Affaires Municipales,
de l'Industrie et du Commerce

Albert Pelletier, LL. L.

Chs.-Ed. Leclerc, LL. L.

Edifice Guilmette

37, de la Couronne, — — —

Québec

RÉSULTAT FINALLA GRIPPE 0000
BONNE SANTÉ 64818*La recette originale
de la "Ponce":*

- Le jus d'un citron,
- Une petite pincée de muscade,
- Sucre au goût,
- De l'eau bien chaude,
- Deux doigts de gin de Kuyper.

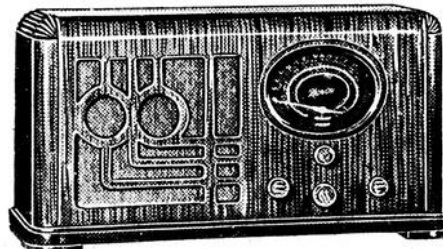
Après la partie:

*Un autre coup
qui va droit
au but!**Gin*
de KuyperDistillé et embouteillé au Canada sous la
surveillance directe de JOHN de KUYPER
& SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

MAISON FONDÉE EN 1695

POINTES SECHESLe tambour de l'orchestre n'est
pas harmonieux, mais il couvre sou-Il n'y a rien de nouveau sous la
calotte des cieus, à l'exception de
l'homme qui se croit un Napoléon.
N'est-ce pas, Oscar.Les tables de bridge ont des ge-
noux pliants. C'est donc pour cela
qu'elles font souvent la gémflexion.

BULOVA pour HOMMES

CADEAUX*Pour Noel et le Jour de l'An*Le plus bel assortiment à MONTMAGNY en fait de
Montres-Bracelets pour Dames et Messieurs. Or na-
turel ou blanc dans toutes les meilleures marques, tel
que: Bulova, Longines, Cyma, Tavanne, Roamer,
Medana. Prix à partir de \$5.00 à \$60.00.RADIO "Marconi". Electrique où à
Batteries. Prix à partir de \$32.00Bagues de fiançailles, or naturel ou blanc. Avec
diamants de un, trois où 5 pierres. Prix à par-
tir de \$12.00.Set à toilette pour dames, chromé et couleurs.
A partir de \$4.00.Bagues avec pierre de naissance. Bel assorti-
ment.Plumes réservoir Waterman, pour dames et
Messieurs. \$2.75 et plus. Aussi autres modèles
pour dames. \$2.00 le set plume et crayon.
Parures de cou. Les plus nouveaux modèles.
Avec une léger acompte nous garderons pour
vous la marchandise jusqu'au temps où vous
viendrez la chercher.Rasoir électrique garanti pour un an. Très joli
cadeau pour Messieurs.

Montre pour hommes

ERNEST COTÉ**10 RUE DU PONT, MONTMAGNY**

BULOVA pour DAMES



COURRIERS DES PAROISSES



● Courrier de Bureau Bernatchez

Mlle Delina Therrien de Skouhegan, Maine, est venu passer quelques mois dans sa famille.

MM. Armand Campeau et Armand Chabot sont revenus de Causapscal.

M. Emery Robert est revenu de l'hôpital en bonne voie de guérison. Nous lui souhaitons un sincère rétablissement.

Etaient en voyage d'affaires à St-Magloire ces jours-ci.

M. et Mme Etienne Ruel, ainsi que Mme Etienne Ruel fils, et M. Fortunat Veilleux et A. Chabot, étaient de passage à St-Magloire dimanche.

M. Armand Campeau et Hector Toulouse, Gratia Campeau, Welly Chabot, Aurore Chabot, les invités de Mlle Juliette Chabot.

Sont revenus dernièrement des chantiers de l'Abitibi, M. Louis Pilot et Robert Lapointe.

● Courrier de St-Fabien de Panet

ACCIDENT

C'est à regret que nous apprenons que Mme Joseph Marceau s'est cassée un bras en tombant sur la glace. La blessée est souffrante. Nous lui souhaitons courage et guérison.

M. Nolin —peintre— de Lauzon qui travaillait pour M. l'abbé Ferland a dû laisser son travail pour aller se reposer. Ses employés, MM. C. Bégin, Maj. Mercier et R. LaBrie, de Lévis, continueront les travaux.

MM. Eugène Guénard et W. Aubin étaient de passage à Montmagny ces jours derniers.

M. P. Laflamme, de St-Philémon était en voyage ces jours derniers par affaires.

M. N. Nadeau, Mlle L. Paré et Mlle Nadeau de St-Martin étaient

en visite chez des amis dernièrement.

● Courrier de Notre Dame du Rosaire

VA ET VIENT

M. et Mme Phylodore Godbout beurrier, étaient de passage à Montmagny dernièrement.

Mme Gérard Côté était de passage à Montmagny par affaire.

Mlle Madeleine Godbout est allée en promenade à Montmagny.

Mme Paul Langevin et Mlle Rosalie Langevin étaient de passage à Montmagny dernièrement par affaire.

Mme Albert Fauchon était de passage à Québec dernièrement. Québec par affaire dernièrement.

Mlle Georges Mercier est allée à Mme Joseph Labrecque était de passage à Québec dernièrement.

Mme Joseph Mignault était de passage à Québec chez des amis.

DEPART

C'est avec regret que M. Rosaire Tessier ancien boulanger nous quitte pour aller demeurer à Québec.

M. Gérard Fortin ancien boulanger de St-Pierre vient remplacer M. Tessier.

Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

● Courrier de Bureau LAFLAMME

M. et Mme Numa Beaumont et leurs enfants Maria, Benoît et Philomène sont allés au collège de Lévis visiter Joseph Emile Beaumont.

M. Paul Vallée s'est rendu à Québec la semaine dernière visiter sa mère Mme Vve Alphonse Vallée.

M. Jean Charles Vézina est re-

venu des chantiers du Saguenay pour retourner dans les chantiers de Portneuf.

Mme Numa Beaumont était en promenade chez son Père M. Philéas Blais de St-François.

Nous souhaitons un prompt retour à la santé à M. Joseph S. Bernier qui est actuellement à l'hôtel Dieu de Lévis.

● Courrier de LA RENAUDIÈRE

NAISSANCE

M. et Mme Alphonse Blais née Berthe Fournier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Armand, Denis, Parrain et marraine M. et Mme Armand Blais oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

● Courrier de L'ISLET STATION

Le 22 novembre dernier s'éteignait pieusement, à l'Hôtel-Dieu de Québec, M. Aladin Gagné, époux de Alida Caron, après une maladie de quelques jours seulement soufferte avec la plus grande résignation. Il était âgé de 40 ans.

Outre son épouse, il laisse pour le pleurer sa mère Mme Vve Théodore Gagné, trois frères MM. Pierre de Causapscal, Lauréat des États Unis et Achille de L'Islet Station. Deux sœurs lui survivent, Mme Antonio Gagnon —née Aurélie— et Mlle Louise Gagné des États-Unis.

Ses imposantes funérailles eurent lieu jeudi le 25 novembre au milieu d'une affluence considérable de parents et amis.

L'église pour la circonstance avait revêtu ses plus riches tentures de deuil.

Les funérailles étaient sous l'habile direction de M. Wilfrid Kirouac entrepreneur de pompes funébres.

Le charriot était conduit par M. François Bernier et Johnny Couillard. M. Antonio Gagnon portait la croix. M. Martin Laberge portait les fleurs.

La dépouille mortelle était portée par MM. Emile Després, Léon Laberge, Louis Dero, Léo Thibault, Marcellin Létourneau et Henri Côté.

Suivaient le deuil, MM. Pierre et Achille Gagné, Mme Antonio Gagnon, Mlle Louise Gagné, Mlle Desneiges Pelletier, M. Elieff de Tourville beau-frère du défunt et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Sur sa tombe furent déposés un grand nombre d'offrandes de Messes, etc. dont les noms suivent.

Tributs Floraux — Mlle Louise Gagné de North Attleboro Mass.

Offrandes de Messes — M. et Mme Achille Gagné, M. et Mme Antonio Gagnon, Mlle Desneiges Pelletier, M. et Mme Henri Laberge, M. et Mme Louis Dero, M. et Mme Dominique Lord. Les employés de la Fonderie de l'Islet Ltée.

Message de Sympathies — M. et Mme Ernest Morin de Montmagny.

Bouquets Spirituels — M. Pierre-Paul Gagné, Mlle Rose-Léona Elieff, Mlle Emma Bossé, Mme Edouard Gaudreault, Famille Joseph Morneau, M. et Mme Ulric Thibault.

Cartes de Sympathies — M. et Mme Achille Gagné, Famille Eugène Gagnon, M. Lauréat Gagné, M. et Mme Raoul Fortin, Docteur L. P. Leclerc, M. et Mme Roland Thibault, M. et Mme Napoléon Thibault, M. et Mme Jos. Beaulieu, M. et Mme Gérard Lamarre, M. Maurice Walsh, M. Albert Migneault, M. et Mme Henri Côté, M. et Mme Louis Marie Bernier, M. et Mme J.-Chas. Bégin, M. et Mme Gérard Gendron, Famille Jos Lamarre, fils, M. et Mme Emile Fréchette, M. et Mme Marcellin Létourneau, M. et Mme Adélard Fongemy, O. Carboneau Engr. M. Emery Lamarre, M. Delphin Landry, M. Henri Masson, Famille Joseph Mignault, Mlle Donald Mignault, M. Arsène Fongemy, M. et Mme Emile Mignault, M. et Mme Léonce Moreau, M. et Mme Eugène Olivier, Mlle Lemieux, Famille François Bernier, Fam. Alt. Lamarre, Fam. Adrien St-Pierre, M. et Mme Augustin Gagnon, M. Zéphirin Cloutier, M. et Mme Wilfrid Mignault, Fam. de Mme Léonce Lamarre, Fam. Nilus Leclerc, M. Paul-Henri Lamarre, Mlle Blanche et Ida Bélanger, M. et Mme Eugène Proulx, M. et Mme Lucien Masson, M. Paul-Henri Gamache, M. et Mme Adélard Dubé, M. et Mme Léo Gamache, M. et Mme Xavier Couillard, M. Chas-Robert Caron, Fam. Johnny Couillard, M. et Mme Eugène Thibault, M. Wilf. Nap. Morin, M. Emile Journault, M. et Mme Paul Emile Bernier, M. et Mme Chas. Gagnon, M. et Mme Pierre Landry, M. et Mme Thomas Cloutier, M. et Mme Roland Bouchard, M. Dominique Pelletier, M. et Mme Phidèle Couillard, M. et Mme Emile C. Després, M. et Mme Léon Laberge, M. et Mme Alfred Thibault, M. et Mme Xavier Caron, M. et Mme Félix Vachon, M. et Mme Arthur Mercier, M. Honoré Gendron, Fam. Ls. Jos. Lemieux, M. et Mme Chas. Eug. Leclerc, M. Gérard Thibault, Fam. Wilfrid Kirouac, M. et Mme Nap. Ouellet, M. et Mme Edgar Morin, M. et Mme Napoléon Gamache, M. et Mme Gabriel Moreau, M. et Mme Onésiphore Ouellet, M. Edouard Boulay, M. Donat Gagnon, M. et Mme Eugène Normand, M. et Mme Léopold Leclerc, Mlle Marie Anna Lapière, M. et Mme Philippe Bélanger, M. Louis Philippe Lacombe, M. et Mme Roland Bélanger, M. et Mme Fernand Bélanger, M. Andréa Caron, M. Ulric Bélanger, M. et Mme Aubin Arsenaux, M. et Mme Victor Moreau, Mlle Cécile Thibault, M. Roland Gendron, M. et Mme Gaudias Cloutier, M. et Mme J.-E. Thibault, M. et Mme Luc Thibault, M. et Mme J.-S. Arsenaux, Fam. Joseph Poitras, M. Chas. Lemieux, M. et Mme J.-B. Morneau, M. et Mme Camille Bélanger, Fam. Gau-

dias Allaire et M. et Mme Armand Blanchette.

● Courrier de ST-DAMASE

DECES

Le 11 Décembre eurent lieu les funérailles de Mme Louis Pelletier, née Hermine Picard, décédée le 8 déc. à l'âge de 68 ans. Mme Pelletier est décédée après une longue maladie endurée avec une grande résignation. Elle laisse pour la pleurer outre son époux, un fils, Wilfrid Pelletier et sept filles dont 2 religieuses, Soeur St-Louis et Soeur Marie-Ange de Jésus tous deux du couvent des Soeurs St-Joseph de Québec, et Mme Alfred Ouellet, Mme Pierre Pelletier de cette paroisse. Mme Noël Pelletier, Mme Achille Pelletier, Mme Auguste Gagnon tous trois de Ste-Perpétue.

A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies. M. et Mme Amédée Robichaud de St-Jean Port-Joli étaient dans notre localité le 11 Décembre.

Le 8 Décembre jour de l'Immaculée Conception il y eut réception d'enfants de Marie après les vêpres dont cinq jeunes filles entrèrent dans la congrégation. Nos félicitations.

● Courrier de St-Roch des Aulnaies

Le 8 décembre fête de l'Immaculée Conception a été célébrée dans notre paroisse par une assistance généreuse en communion faites par les filles d'Enfant de Marie.

EN VISITE

Mlle Thérèse Picard et Diana Pelletier visitaient Mlle Lagacé.

Mme Calixte Lagacé et ses filles Mlle Liliane, Simone et Irène Lagacé étaient en visite à Ste-Louise chez leur oncle M. Michel Ouellet.

Mlle Marcelle Chouinard de St-Jean Port Joli rendait visite à Mlle Lucille Francoeur.

SYMPATHIES

Nos plus chers condoléances sont dues à M. Léon Dubé, cordonnier mère, Mme Vve Pierre Dubé décédée de notre paroisse à la perte de sa dée à St-Jean Port Joli il y a quelques temps.

MALADE

Mme David Gagné est actuellement dangereusement malade.

EN VISITE

Mlle Thérèse Picard et Diana Pelletier visitaient Mlle Lagacé.

Mme Calixte Lagacé et ses filles Mlle Liliane, Simone et Irène Lagacé étaient en visite à Ste-Louise chez leur oncle M. Michel Ouellet.

● Courrier du CAP ST-IGNACE

M. Antonio Fréreau est parti pour Timmins Ontario, ou il y passera quelques mois.

Mlle Adelia Fortin est actuellement en promenade à Montréal.

Mlle Georgette Brie était dernièrement de passage à Montmagny.

M. Omer Caron de Montréal a passé quelques jours chez ses frères MM. Samuel et Amédée Caron.

M. Lucien Carlos est de retour dans sa famille, après plusieurs mois passés dans l'Abitibi.

A St-Pascal Baylon est décédée à l'âge de 39 ans M. Joseph Bernier, fils de M. Théophile Bernier.

Nos félicitations à Mlle Annette Méthot, qui vient d'ouvrir un salon de coiffure, à la résidence de Madame Oliva Fréreau.

Pensée

On demande que l'amitié soit étroite, mais que l'hospitalité soit large.

QUEBEC POWER



1¢ d'électricité

Protégez vos yeux, éliminez la fatigue, évitez les erreurs et gagnez du temps au moyen d'un bon éclairage. Vous pouvez lire, coudre ou étudier pendant 2 heures sous une lampe de 100 watts pour 1¢ d'électricité. Consultez notre bureau d'éclairage.

**Le mardi soir, à 8 heures — Postes CHRC et CKCV
Le Programme Quebec Power.**



La Voix de la Terre

Nous trouvions, dans le numéro de l'Action Catholique du samedi, 27 novembre dernier, un article sous ce titre: La voix de la terre. L'auteur, une élève du couvent de Sainte-Croix de Lotbinière, ne nous en voudra pas d'avoir repris son titre. Cet essai d'une petite fille de chez-nous, nous a tellement plu que nous n'avons pu nous défendre d'y revenir.

Quand saurons-nous tous entendre cette bonne "voix de la terre"? Dans les moments difficiles, elle veut ramener à elle ses enfants qui pensent à s'en éloigner, comme la poule appelle ses poussins à l'heure du danger. Plus généreuse encore, elle est prête à pardonner, prête à reprendre chez elle ceux qui, séduits un jour par un mirage trompeur de vie facile, l'ont abandonnée pour se lancer dans le tourbillon de la vie des villes, même des villes américaines.

Malheureusement, nous ne savons pas écouter, nous ne savons pas comprendre. L'agriculture n'est pas un métier, ce n'est pas simplement une occupation quotidienne à laquelle on se livre jusqu'au jour de la paye pour la reprendre, au lendemain, si l'employeur veut bien nous garder à son service. L'agriculture, c'est plus que cela, c'est un genre de vie; c'est mieux que cela, c'est le meilleur des genres de vie.

Quiconque l'adopte, ce genre de vie, n'a pas besoin d'aller solliciter, la plupart du temps sans résultat, un emploi auprès de tel ou tel chef d'entreprise. Son travail quotidien, on l'a, et personne ne peut nous empêcher de le faire. Le salaire, s'il n'arrive pas avec la régularité de l'horloge, n'en est pas moins compromis pour tout cela. Il récompense abondamment de l'effort soutenu.

Quand on songe à délaisser un tel genre de vie, peut-on alors prétendre atteindre à une plus grande indépendance, sachant qu'en certains milieux, il est même difficile pour ne pas dire impossible d'obtenir la permission de travailler?

Si nous ne faisons erreurs, l'article de journal dont nous avons

parlé doit avoir été écrit comme travail de classe. L'initiative de l'éducatrice qui a suggéré un tel travail ne saurait être trop louée. Partout dans nos campagnes, il faudrait que nos petits gars et nos petites filles aient souvent l'occasion de réfléchir par eux-mêmes sur un sujet auquel tient leur avenir.

L'esprit rural est en baisse, c'est un fait. Comment le ramènerons-nous? Comment relèverons-nous l'idéal agricole qui doit animer notre classe paysanne? Par l'éducation des jeunes, des tout jeunes.

La lecture seule y arrivera-t-elle, surtout s'ils doivent lire des choses écrites de telle façon qu'ils ne puissent même les comprendre?

Pourquoi alors ne pas généraliser le genre de travail que nous signalons, pourquoi ne pas faire penser et extérioriser par nos jeunes leurs raisons de s'attacher, chaque jour, davantage à la vie agricole?

J.-B. Lancôt,

UNE HISTOIRE

Une vache, en broutant, gobe une abeille. La prisonnière, affolée, mène un train terrible dans l'estomac incommode. La vache médite. Que faire? Une idée! En avalant quelques fleurs riches de nectar, elle apaisera certainement sa locataire. Celle-ci s'empresse en effet de butiner et, gorgée de sucs, s'endort aussitôt...

Oui, mais, quand l'abeille se réveille, la vache avait disparu.

UNE AUTRE ...

L'IVROGNE. — Qu'est-ce que vous avez à me regarder comme cela?

LE PASSANT. — Je songeais que la dignité est une chose qui se conserve mal dans l'alcool!

Un éléphant pleurait devant un piano; il venait de reconnaître dans les touches de ce dernier les propres dents de sa belle-mère.

Noranda traitera le minerai d'Halliwell

Les Halliwell Gold Mines Limited entreront en production ce mois-ci soit exactement un an depuis le commencement du forage du puits. Un contrat a été passé avec la Noranda Mines Limited au sujet du traitement du minerai de Halliwell, ainsi que nous l'apprend un communiqué récent des directeurs.

Des renseignements plus détaillés nous ont été promis avant la fin de l'année courante. Les directeurs attendent pour nous les donner d'avoir reçu un rapport plus complet des ingénieurs de la Compagnie grâce aux efforts desquels le contrat avec Noranda a été négocié avantageusement.

Dans l'interval, on a fourni aux actionnaires un plan des travaux souterrains effectués à l'échelle de 450 pieds sur la propriété Halliwell, c'est-à-dire au troisième niveau de la galerie 301, qui a donné des valeurs aussi hautes que \$84.48 en or et cuivre, à une moyenne de \$35. par tonne sur une longueur de plus de 28 pieds. D'autres résultats extrêmement importants, sont nous assure-t-on, sur le point d'être obtenus à la montée numéro 5 au-dessus de la galerie 305, ainsi que dans les sous-étages menés des montées 3 et 4, au-dessus de la galerie 302. Le rapport de ces divers travaux sera complété d'ici quelques jours.

DES BLACK HORSES BEAUX SUCCES

Les "Black Horses" de la brasserie Dawes, de Montréal, ont ajouté une liste de prix déjà longue à l'Exposition Royale d'hiver de Toronto le mois dernier.

MEL LAET V gagna le premier prix dans la classe d'un an et fut nommé champion réserve junior; LAETEUR décrocha le premier prix dans la classe de deux ans et le championnat junior; MEL LAET III fut premier dans la classe de trois ans et grand champion réserve; CRESCENT SQUIRE quatrième dans la classe de deux ans; TREVISIO le troisième et MIVISO quatrième dans la classe agée.

MEL LAET V et MEL LAET III gagnèrent tous deux le premier prix dans la classe de la progéniture du père et de la progéniture de la mère.

Ces fameux "Black Horses", tenus par la brasserie afin de rendre service au cultivateur Canadien où ils sont exhibés. Depuis, attirent beaucoup d'attention l'inauguration de ce groupe en 1931, ces étalons ont engendré au-delà de 8,000 poulains vivants et ont grandement contribué à l'amélioration de la race des chevaux de trait dans la province de Québec.

Pensée

Le temps, c'est l'étoffe dont la vie est faite.

C'est pourquoi il y a tant de gens de mauvaise vie: l'étoffe leur manque.

La femme en pays neuf

Mesdames, Messieurs,

A la suite du récent congrès agricole de Québec, "Fadette", dans l'édition du "Devoir" du 26 octobre, soulignait une grande lacune qui s'est glissée à ce congrès: on y a tout à fait négligé le rôle de la femme dans la vie agricole.

La justesse des remarques de "Fadette" nous a frappé. Comme elle, nous croyons indispensables la présence et l'influence de la femme dans l'exploitation de la ferme. Aussi, voulons-nous, aujourd'hui, à notre tour, causer quelques instants sur l'apport de la femme à la vie paysanne.

Le défrichement d'un lot en région de colonisation marque le premier pas vers l'exploitation agricole proprement dite; il comporte des difficultés sérieuses. Et si la femme joue un rôle d'une importance capitale dans la vie agricole déjà bien organisée, à plus forte raison, l'exercice complet de ses fonctions sera-t-il indispensable dans l'exploitation nouvelle où la vie agricole même est à faire. La femme, en pays neuf, n'aura pas, au cours des premières années, exactement et dans leur détail, les fonctions de la femme du cultivateur, c'est évident. Cependant, elle devra y suppléer par l'accomplissement d'une série de besognes plus ardues où son caractère et son cœur seront sans cesse mis à l'épreuve. Nous soutenons sans crainte que si la femme n'est point forte, courageuse et intrépide, la famille ne restera pas longtemps en pays neuf: la stabilité de l'établissement est entre ses mains.

Il convient donc, pour préciser davantage le rôle de la femme dans l'exploitation agricole, d'étudier séparément sa contribution comme épouse, comme mère et comme maîtresse de maison.

L'exploitation de la femme répartit pour le mieux les occupations entre le mari et l'épouse. Tenant compte des dispositions naturelles de chacun d'eux, elle fournit à ces mêmes dispositions l'occasion de s'épanouir pleinement.

Le mari à son lot; l'épouse à sa maison.

Le mari s'engage dans la lutte contre la forêt, pour plus tard façonner la terre, sous la dictée d'une volonté forte et suivie. L'épouse entretient cette volonté chez son mari. C'est elle qui crée le milieu favorable au développement de l'entreprise.

Le défricheur cesserait bientôt de donner ses sueurs, de prodiguer ses efforts à cette terre qu'il conquiert, pousse par pousse, motte par motte, si son courage devait faiblir, s'il n'était réchauffé et stimulé par l'appui moral constant de sa vaillante épouse. Si le jeune pionnier met toute son ardeur et la pleine mesure de ses forces physiques

pour arracher une à une les souches sur son lot, c'est qu'il sent là tout près la présence de son humble maison qui abrite sa femme et son enfant.

Le soir, retournant dans sa demeure, il oublie facilement les fatigues du jour, réconforté qu'il est par un substantiel repas et la compagnie encourageante de son épouse.

Alors que le mari s'occupera des travaux plus durs, de la culture et de sa préparation, l'épouse vaquera aux occupations qui lui conviennent mieux parce qu'elle réclame plus de soin, de la persévérance.

Quelque rustique que soit l'extérieur de la maison, la femme s'efforcera de donner à l'intérieur un cachet agréable, à procurer à son époux un modeste confort, mieux fait pour l'encourager que toutes les bonnes paroles.

L'exploitation se fait à deux. Le mari travaille pour son épouse; elle, pour lui; ensemble pour leurs enfants et le pays.

La femme devenue mère hérite de ces qualités plus tendres que la naissance des enfants donne par surcroît et elle les cultive soigneusement. Elle aime ses enfants; elle a le souci de leur avenir. C'est à la mère plus encore qu'au père que revient la tâche d'attacher les enfants à la culture du sol. Elle leur fera aimer le foyer campagnard en y entretenant la gaieté, la vaillance et la bonne humeur. Elle saura faire naître et grandir chez les tout jeunes, les sentiments d'admiration à l'égard de la nature, de ses beautés et de ses charmes.

Il serait impossible à la mère de famille d'inculquer à ses enfants l'amour des occupations qu'elle leur recommande, si elle n'était elle-même, convaincue de leur utilité et de leur beauté, si elle ne s'y était engagée elle-même avec un goût et un intérêt prononcés. C'est une règle presque infaillible que la répugnance de la mère pour la terre, entraîne fatalement la répugnance des enfants.

Et ceci nous met en mesure de juger du désintéressement de certaines institutrices à l'égard de l'enseignement agricole. Elle se sont faites institutrices, précisément pour se libérer des occupations de la ferme pour lesquelles elles n'avaient que du dégoût. Lorsque nous connaissons leurs mères, nous n'allons pas chercher plus loin la cause de leur répugnance.

Disons en passant, que s'il est une qualité indispensable à l'institutrice de l'école rurale, c'est bien l'amour de la terre et de la profession agricole.

Il n'est pas aux enfants de grandir au sein d'une famille paysanne pour acquérir le goût de l'agriculture, l'amour de la vie de la

—Suite à la page 2—

COMME LE DIT UN VIEIL ADAGE
RIEN N'EST SI BEAU QUE SON PAYS !

...ET RIEN N'EST
SI BON QU'UNE
CIGARETTE
ROULÉE PAR
SOI-MÊME AVEC
DU TABAC VOGUE

VOGUE
est en
vogue /

TABAC À CIGARETTES
VOGUE 10¢
le paquet

VOGUE signifie VALEUR

Téléphone: 5169

IMMEUBLE PRESTON, Ltée

Immeuble sous tous ses formes

Propriétaires du Parc Prestonville, Sillery

Edifice Cimon, 2 Côte d'Abraham Québec

(Bureau à Sillery) Tél: 2-4166 33, Ave Preston



Durée de repos des poules éleveuses

Bien qu'une forte proportion des oeufs qui servent à l'incubation proviennent de poulettes, il est reconnu cependant, que la poule d'élevage est une poule qui a au moins une année de ponte à son crédit. En aviculture comme dans les autres domaines d'élevage pour aller de succès en succès, il faut connaître son travail, l'aimer, et y apporter un soin et une attention constante.

L'aviculteur sérieux et soucieux du succès de son exploitation ne se contente pas du revenu de la vente des oeufs, mail il songe à son élevage, c'est pourquoi même lorsque le prix des oeufs est élevé et que ses poules pourraient continuer de pondre pendant un certain temps, il n'hésite pas s'il le faut, de provoquer la mue, pour que ses poules puissent se reposer pendant un temps raisonnable avant de commencer à pondre de nouveau. Le temps où l'on devra provoquer la mue sera fixé par la date à laquelle on désire que la ponte soit de nouveau assez forte pour permettre de commencer l'incubation. Quant à l'espace de temps qu'une poule doit se reposer, cela dépend de son poids et de sa vigueur à la fin de son année de ponte. Plus les poules seront maigres et affaiblies, plus il faudra de temps. D'après les observations faites sur les Plymouth Rock Barrées de notre troupeau à la Station Expérimentale de Cap-Rouge, nous avons constaté que six à huit semaines est la durée ordinaire. Un autre facteur qui peut prolonger cette période de repos, c'est la température lors de la mue. L'appétit des poules est moindre par un temps sombre, froid et humide, par conséquent la pousse des plumes est plus lente que par un temps ensoleillé, chaud et sec. Il faut ajouter aussi que la plupart des aviculteurs ne donnent pas suffisamment de grain aux poules à ce temps là. Il faut leur en donner autant qu'elles peuvent en manger. Une pâtée humide est aussi de nature à aider à refaire leur constitution affaiblie par une forte ponte. Les fontaines ou récipients pour l'eau doivent être tenus propres, et rappelons-nous que l'eau est indispensable aux poules. Si vous avez du lait écrémé, donnez leur en un gallon par cent poules. N'oubliez pas non plus les feuilles de luzerne et gravier. Tenez le poulailler propre en tout temps.

Volailles

Une commande de volailles de reproduction ayant subi les épreuves du concours de ponte, vient d'être reçue du Directeur de l'agriculture de la Guyane anglaise. C'est là une indication de la valeur qu'on attache dans le monde entier aux volailles contrôlées canadiennes.

Pensée

L'exagération, en voulant agrandir les petites choses, les fait disparaître plus petites encore.

D'Alembert

Le tabac

Saint-Jacques de Montcalm, 27 novembre. — Sur les chemins poudreux qui conduisent vers ce petit centre de la culture du tabac, des voitures de ferme et des camions transportent la première récolte de 1937 de tabac à cigares cultivé dans les "quatre comtés" — récolte qui dépassera les deux millions et demi de livres et rapportera plus d'un quart de million de dollars au district de Joliette.

La portion de la récolte qui revient à Saint-Jacques même sera d'environ 2,000,000 de livres de tabac à cigares et ira entièrement à la Société Coopérative Agricole de Tabac du District de Joliette. Là, elle sera évaluée par des experts coopérateurs et l'on en paiera le prix aux fermiers en se basant sur la qualité de la récolte plutôt que sur les prix moyens que paient les marchands indépendants de feuilles de tabac.

Subséquentement, quand l'on aura classifié, assorti ce tabac et qu'on l'aura préparé aux procédés de traitement et de manufacture, plus de 80 pour cent — peut-être 90 pour cent — seront vendus à l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, qui a contribué dans une large mesure au développement de la qualité et à l'accroissement de la production du tabac à cigares dans le district.

Aujourd'hui, dans le bureau sombrement meublé de l'entrepôt coopératif qui borde la route conduisant à Joliette, M. J.B. Flamand, gérant de la coopérative, a fait le récit épique des progrès constants obtenus dans l'amélioration de la qualité, du volume et du prix de la plus riche récolte de ce district.

La coopérative, explique-t-il, fut formée en 1929. Les prix, alors, étaient très faibles, tellement faibles qu'ils ne rapportaient pas aux cultivateurs assez d'argent pour leur permettre d'acheter les engrais appropriés qui pussent améliorer leurs cultures. Les cultivateurs ne possédaient pas, comme aujourd'hui, les avantages d'une éducation technique sur la culture du tabac et les profits de leur travail d'été étaient souvent des plus déprimants.

Avec la formation de la coopérative se leva, toutefois, une ère nouvelle pour les planteurs de tabac du district. Bien que les années de dépression eussent eu naturellement un effet préjudiciable sur les prix, vers la fin de 1933, les perspectives dans l'industrie étaient décemment à la hausse.

De six cents seulement qu'était le prix et de moins d'un demi-million de livres que représentait la production totale, la coopérative porta, en 1935, la production à 600,000 livres et le prix moyen à 8 cents la livre. En 1936, la coopérative manipula 750,000 livres et put payer aux cultivateurs 10 cents la livre; quant à la récolte de cette année, elle a atteint le chiffre-record de 900,000 livres et le prix moyen sera, dans l'opinion de M. Flamand, d'environ 12 cents la li-

● Le Bas St-Laurent produit ...

d'excellents choux-de-siam comestibles

Une expédition de quatre wagons à Québec

Quelques paroisses du Bas St-Laurent produisent des choux-de-Siam d'une valeur comestible de tout premier ordre. C'est la nouvelle que communique aux autorités du ministère de l'agriculture une importante maison d'affaires de la cité de Québec qui s'est assurée la récolte totale des endroits de production de ce légume concentrés à St-Eugène-de-L'Islet et à Ste-Hélène-de-Kamouraska. Cette récolte s'élève à 60 tonnes environ, soit quatre wagons complets.

Ces choux de Siam, rapportent les classificateurs officiels du ministère de l'Agriculture, passent pratiquement tous dans la catégorie préférée du commerce, soit No. 1, moyen, mesurant de 4 à 6 pouces de grosseur. Ils sont remarquables par leur uniformité et, comme valeur comestible rivalisent avec les meilleurs produits du genre.

La production du chou-de-Siam de consommation, dans cette région de la Province, date de l'an dernier et se pratique déjà chez plusieurs cultivateurs sous la surveillance des techniciens du service provincial de l'Horticulture. L'année dernière,

vre. C'est, dit-il, le double de la production de 1934 et un accroissement de plus de cinquante pour cent des prix payés aux cultivateurs.

Avis est donné chaque année aux cultivateurs de tabac à cigares, tant coopérateurs qu'indépendants, de la quantité qu'ils devront produire; au cours des quatre dernières années, l'on a stabilisé les prix et il n'y a pas eu de surproduction. Les cultivateurs ont grandement apprécié ce service.

L'amélioration constante obtenue sur ces quelques dernières années est due au travail infatigable, dans les champs, de l'homme fourni par la coopérative et des deux experts fournis par l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, dit M. Flamand. Il a ajouté que le travail de la compagnie de tabac et de l'homme de la coopérative a eu également pour résultat d'accroître le volume et la stabilité du marché d'exportation, ceci étant dû au fait que qualité améliorée signifie accroissement des chances d'exportation.

A eux seuls, déclare encore M. Flamand, les 215 membres de la coopérative reçoivent approximativement la moitié des revenus qu'a rapportés tout le tabac à cigares cultivé dans les quatre comtés de Berthier, de Montcalm, de Joliette et de l'Assomption.

Au sujet du nombre d'acres affectés au tabac à cigares, comparé à la superficie consacrée au tabac traité à l'air chaud, M. Flamand a précisé qu'il y a environ cinq fois plus d'acres consacrées à la culture du tabac à cigares dans les "quatre comtés" qu'à celle du tabac traité à l'air chaud. De plus, a-t-il ajouté, l'on pourra facilement doubler ce nombre d'acres affectées à la culture du tabac à cigares, dès que le marché justifiera telle expansion.

cette production prenait le chemin du marché new-yorkais ou on en fit grand éloge.

En tenant compte du prix de vente courant, cette culture rapporterait aux producteurs des paroisses de St-Eugène et de Ste-Hélène environ \$96. par arpent.

Ficelle d'engergage

La ficelle d'engergage est le principal produit de l'industrie canadienne des cordages, des cordes et des ficelles, d'après les rapports du recensement industriel. En 1934 et 1935, la production canadienne de ficelle d'engergage se montait à 24,500 tonnes, contre 26,500 tonnes en 1930. Les fibres d'agavé sont les plus employées.

Conférence

On a beaucoup arlé à la conférence internationale des herbages de Rothamsted, Angleterre, qui offrent un intérêt historique. Ces parcelles

Le Miel

Le miel de la Saskatchewan a remporté tous les prix dans les catégories claire et granulée à la section des Dominion de l'exposition impériale des fruits, tenue récemment à Birmingham, Angleterre. La Nouvelle-Zélande et l'Australie étaient au nombre des concurrents. Les échantillons ont été déclarés excellents, et il ne s'en est fallu que d'un point ou à peu près que le maximum ne soit atteint. Les juges ont fait une mention spéciale du beau coup d'oeil présenté par les contenants et l'étiquette, ainsi que de la couleur et du goût supérieur des produits exposés. Les dispositions nécessaires ont été prises depuis lors pour faire un étalage de miel de la Saskatchewan dans les vitrines d'un magasin de Londres, Angleterre.

ont été installées dans une vieille prairie en 1856, et elles ont depuis lors fourni continuellement des renseignements sur l'effet des fumiers et des saisons sur le rendement et la composition botanique du foin. La station expérimentale de Rothamsted a été fondée en 1843.

Le Ministère fédéral de l'agriculture
a publié un rapport traitant de

CE QUE TOUT CULTIVATEUR DEVRAIT SAVOIR

au sujet

Du Marché Anglais pour les produits agricoles canadiens

Ce rapport couvre les produits suivants:
Boeufs d'engrais et de boucherie, Vaches laitières, Viande de boeuf, Chevaux, Bacon et Jambons, Fromage, Beurre, Lait condensé, Volailles habillées, Oeufs, Conserves de fruits et de légumes, Fruits frais, Miel, Produits de l'érable, Tabac, Foin, Farine de luzerne, Graines de graminées et de trèfles, Fourrures.

Un exemplaire de ce rapport vous est
offert gratuitement

Ecrivez au

Directeur de l'office des marchés,

Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa.

Publié par ordre de l'hon. James G. Gardiner, Ministre.

LA NOUVELLE

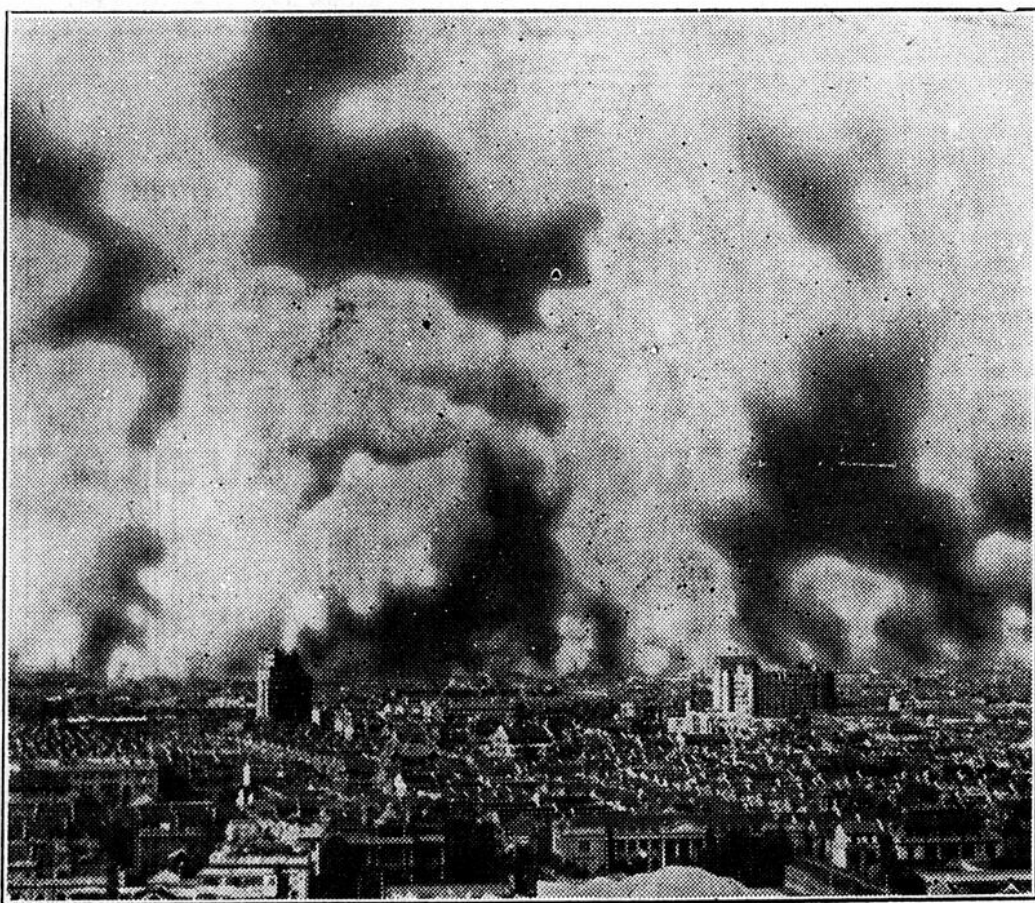
Les civils souffrent à Barcelone



● Les civils qui habitent la ville de Barcelone, siège du nouveau gouvernement d'Espagne, souffrent paraît-il de bien des misères. Une bonne partie de civils ont été tués par les bombes et un nombre considérable d'édifices complètement détruits. Cette photo représente "Plaza Cataluna", place principale de Barcelone.

● ● ●

Chapei en flammes



● Chapei est en flammes. Les batteries japonaises ont bombardées cette ville d'une manière à la mettre complètement en destruction. La population va sans dire se sauver comme elle le peut.

Retour à la radio



● L'abbé Coughlin, prêtre de Détroit, qui avait annulé ses discours à la radio. Il vient cependant d'en décidé autrement et reprendra régulièrement chaque dimanche ses discours au micro.

● ● ●

Divorce Secret



● Il est constamment admis que Charlie Chaplin, comédien, et Paulette Goddard se sont mariés secrètement depuis quelque temps. Mlle Goddard's désire cependant continuer sa carrière aux vues animées, en dépit des objections de Chaplin.

● L'indice économique

L'indice économique a de nouveau fléchi de 105.1 à 103.6 la semaine dernière. La semaine précédente il avait réussi à enrayer le recul qui allait en s'accroissant depuis dix semaines.

● Les ventes de détail

D'après la Canadian Credit Men's Trust Association, succursale de Québec, les ventes au détail ont légèrement augmenté au cours de la semaine précédente.

● Importations de pétrole

Les importations de pétrole brut, qui se chiffrent à 58,839,605 gallons pour octobre, indiquent une diminution de 66 p.c. avec septembre et octobre 1936.

● Le coût de la vie

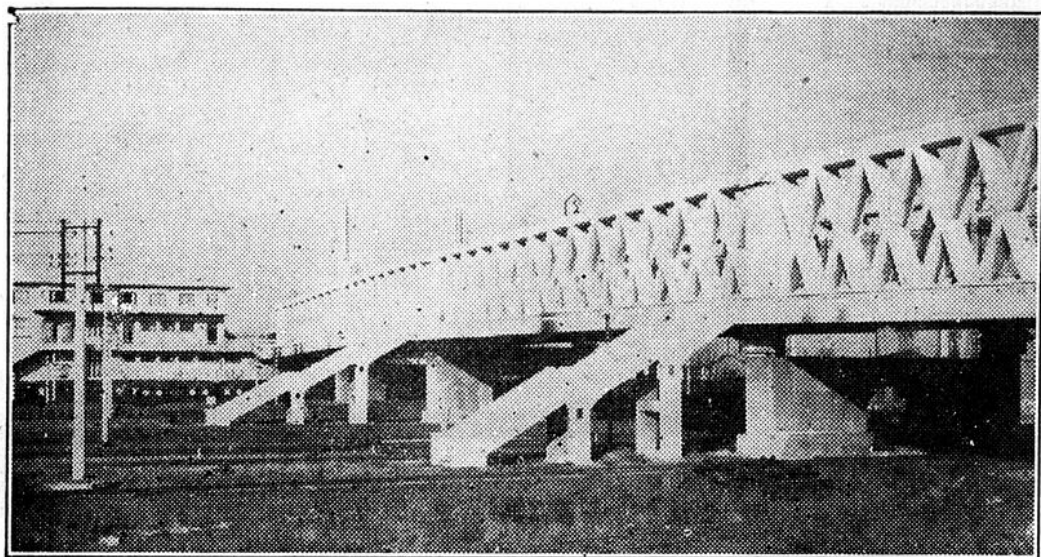
Ottawa. — L'index du coût de la vie est demeuré inchangé à 84.2 en novembre. Les légères diminutions dans le prix des denrées n'ont pas réussi à l'influencer par suite de l'augmentation des prix du combustible.

● Chargements de wagons

52,660 ont été chargés la semaine dernière, comparativement à 51,521 durant la semaine correspondante l'an dernier.

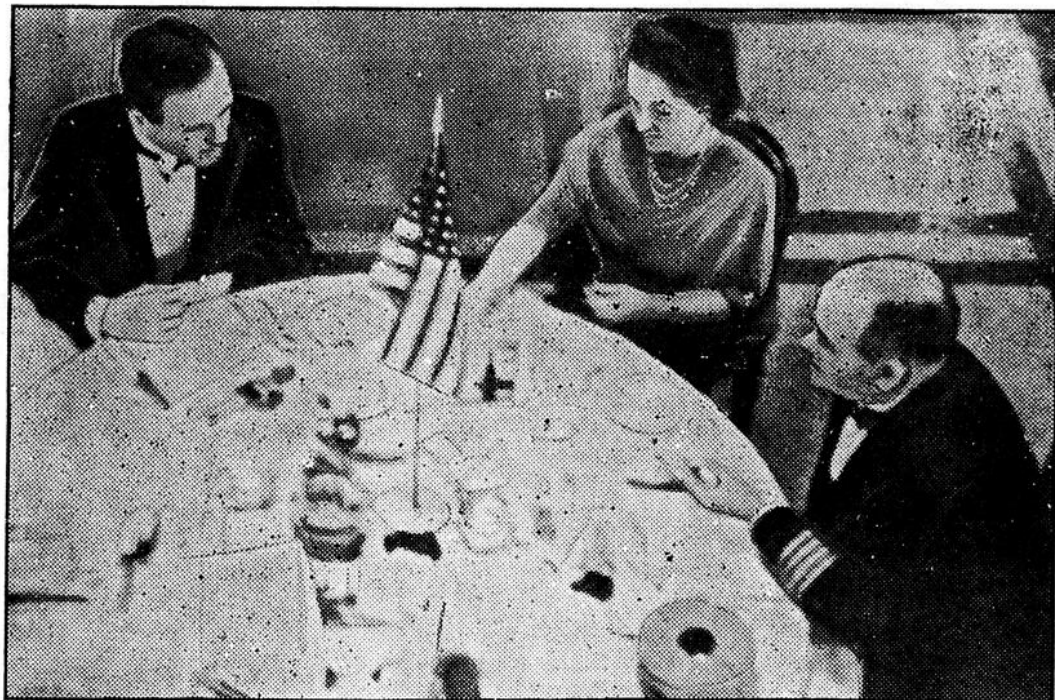
... PAR L'IMAGE

Elimination du danger



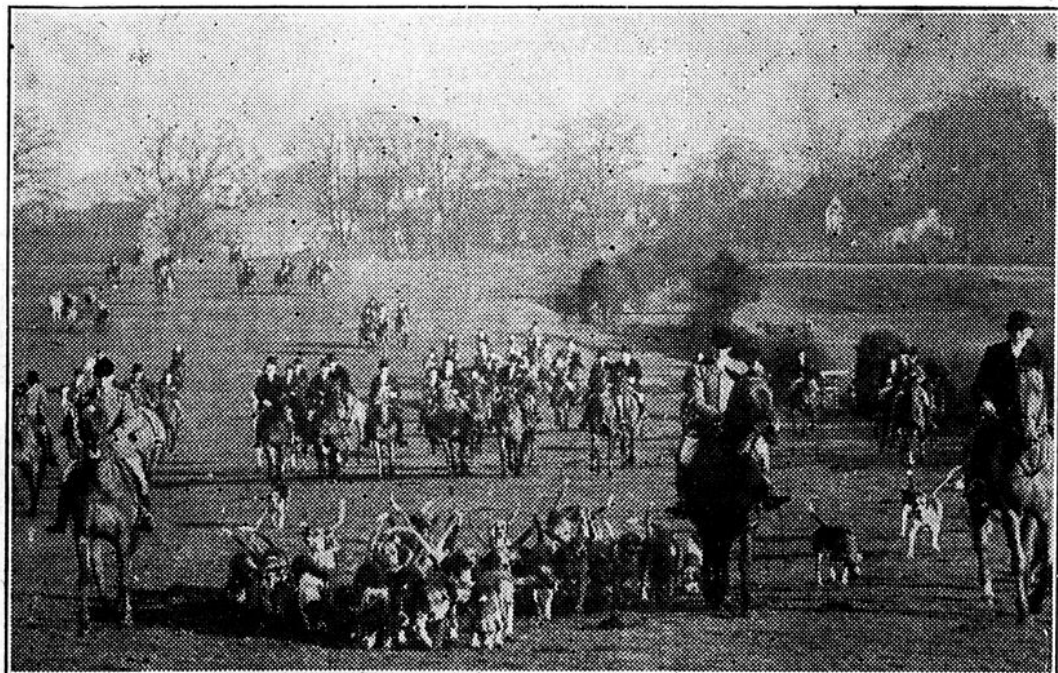
● Le gouvernement français a commencé une vigoureuse campagne contre les accidents des traverses de chemins de fer. — Cette photo montre une de ces méthodes. — Cette traverse est à Noisy-le-Sec.

Dîner des Lindberghs



● Photographie secrète prise pendant un dîner du Capitaine James E. Roberts à bord du "President Harding", le Colonel et Mme Charles A. Lindbergh. Ils sont de retour aux Etats-Unis pour y passer le temps des fêtes. Ils ont maintenant deux garçons: John, âgé de 5 ans et Land de 6 ans. Les enfants demeurent en Angleterre.

En pensant tout de même à la guerre...



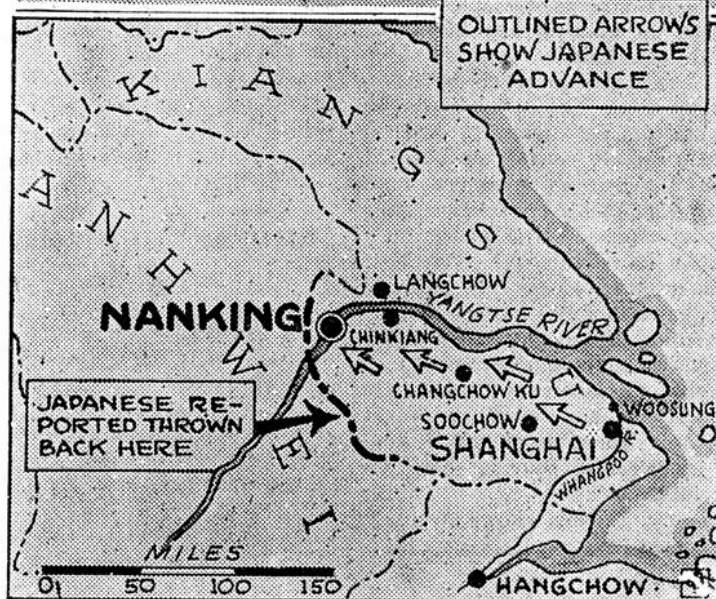
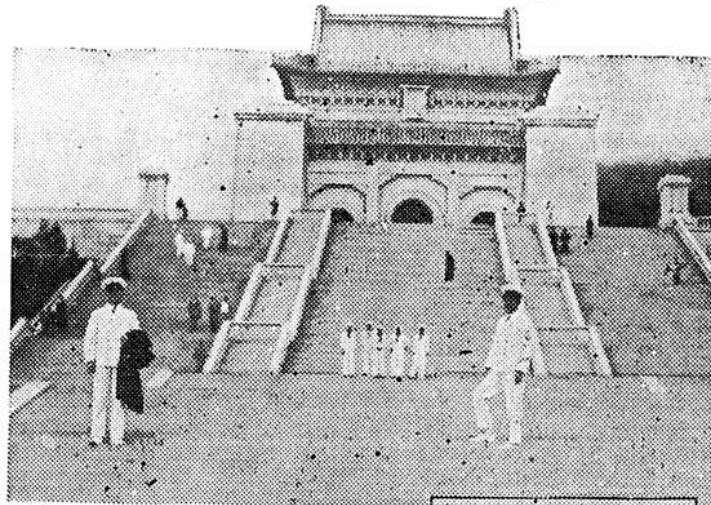
● Malgré que la presse a toujours un mot au sujet de la guerre probable, cela n'empêche pas les Anglais de se réjouir en faisant la chasse avec leurs fameux chiens. Cette photographie montre le champ "North Staffordshire Hunt", Angleterre.

Après les pourparlers France-Angleterre



● Une note optimiste est apparue après la conférence qui eut lieu à 10 Downing Street, à Londres. On voit ici le Premier Chamberlain et Yvon Delbos. Ils ont discuté la demande de restauration des territoires que Hitler demande.

La bataille autour de Nanking



● Cette carte nous montre l'avance japonaise en Chine. Après avoir capturé la tombe de Sun Yat Sen, les troupes se sont massées pour marcher vers la capitale. Le gouvernement se tient prêt à évacuer dans quelques jours.

200,000 lettres depuis la mort du Frère André

Depuis le 1er janvier, c'est-à-dire depuis un peu avant la mort du frère André, l'oratoire Saint-Joseph a reçu près de 200,000 lettres venant de tous les coins du monde. Cette correspondance a exigé les services de 14 secrétaires pour la lire, tandis que 74 personnes furent engagées pour y répondre.



LA MODE L'HISTORIQUE DU CORSET

Le tyran de la mode qui eut la vie la plus dure est sans contredit le corset. Sous le nom d'armature il a figuré au trousseau féminin, dissimulé dans les robes, fragmenté en autant de tiges de fer qu'il en fallait pour "relever" la poitrine.

D'un égoïsme tyrannique il put dire et redire sans être contredit:

*Par moi les forts sont contenus,
Les faibles sont soutenus,
Et les égarés,
Ramenés.*

Les recherches nous démontrent que ce ne fut que sous Henri VII que l'on porta le corset. Or le corset devint réellement un corset avec François Ier et Louis XIII.

C'était un corsage très mince du bas, aux lignes droites et s'évasant fortement du haut en rond: telle était la vasgrine. Cette vasgrine était munie sur le devant d'une baleine ou d'un morceau de bois, ou même de morceaux d'acier, d'argent ou d'ivoire; on se mit même à enrichir ces buscs de pierres précieuses et l'on vit bientôt les dames de la cour laisser leurs corsages ouverts afin de laisser voir leurs riches corsets.

La vasgrine devait bientôt laisser place au corset, lorsque la belle Catherine de Médicis, venant à la cour, mis à la mode "ces bricoles infâmes" que l'on nommait corps piqué et qui devaient peu de temps après s'appeler corset.

Ce n'est réellement que vers le milieu du siècle dernier que l'usage du corset devint général.

L'accès grécophile de la Révolution et de l'Empire n'était pas favorable à ces engins; ils disparurent donc, et ce fut un bienfait. Mais à peine si l'Empire avait tombé que la plus terrible renaissance des armatures était signalée. Un certain Lacroix, suppôt évident de l'Enfer, imaginait en 1815, des corsets baleinés à 100 francs — \$20. — Invention démoniaque! Toutes les coquettes voulurent en connaître ce qu'elles appelaient les bienfaits. On sait la fortune prodigieuse de cet appareil déplorable au-delà de toute comparaison pour la santé des femmes.

Je me rappelle encore avant la

LISEZ et PENSEZ

Professeur Robert

Clairvoyant, Palmiste et Mentaliste. Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et votre destinée: Ramène troubles d'amour comme d'aff. Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Consult. de 1 à 10 p.m. Pour corresp. envoyez enveloppe affranchie — 3c — et 25 pour frais d'écriture.

Prof. ROBERT, 1587 rue Mt Royal Est, Montréal.

guerre, les femmes souriaient quand on leur citait les doctes protestations de l'Académie de médecine. Du haut en bas de l'échelle sociale elles persistaient à se comprimer l'estomac. Les plus instruites ripostaient: "Ni l'Eglise contre les hennins, ni le Grand Roi contre les fontanges n'ont pu faire entendre raison à nos sœurs de jadis. Les médecins n'obtiendront rien de nous, tant que le corset restera la "Mode".

Mais la guerre vint, et le corset disparut — il est passé de mode — De profundis.

Il est mort!

Henri BOTTAL.

● FAUT-IL SE MARIER JEUNE? ...

Il n'est pas bon qu'un jeune homme se marie trop tôt. Si la morale trouve avantage à sa décision, la tranquillité à son foyer risque d'être traversée de bourrasques incessantes. Et c'est lui surtout qui sera le fauteur de ces orages.

Son esprit de suite est mal informé. Sa raison est bousculée à tout instant par des irrutions intempestives de la sensibilité. Il se laisse emporter par des sentiments contradictoires. Absolument comme la jeune femme. Celle-ci a besoin d'un mari maître de ses disciplines et qui gentiment, quand elle s'égare, la ramène dans les voies du bon sens. Mais ce bon sens, si le jeune conjoint en est dépourvu de son côté?

CHOSSES OUBLIEES

*Une flaque d'eau
Laissée sur le sable
Est un oubli de la mer.*

*Un nuage perdu
Spr les monts lointains
Est un oubli du vent.*

*Une plume argentée
Tombée sur la terre
Est un oubli de l'oiseau qui passe.*

*Le besoin
De rêver et de pleurer
Est un oubli des jours de la
jeunesse.*

Poème Japonais.

Docteur il faut absolument que vous me guérissiez de mon intempérance. Comment faire pour ne plus boire?

— Le meilleur moyen, cher monsieur, est de tourner la tête énergiquement à gauche, puis à droite et ainsi de suite une dizaine de fois.



Les bonnes Recettes

SALADE DE POMMES CUITES

Faites cuire des pommes canadiennes fermes jusqu'à ce qu'elles soient tout à fait tendres, garnir le centre avec des noix et des raisins et servir avec une sauce à salade ou de crème fouettée.

SALADE DE POMMES

Couper en petits cubes une demi-livre de veau ou de porc froid et deux grosses pommes canadiennes avicées. Ajouter deux cornichons hachés, une cuillerée à table d'huile d'olive et une cuillerée à table de sel, de vinaigre et de poivre et mélanger avec de la mayonnaise.

SALADES DE POMMES ROUGES

Enlever le centre de pommes rouges canadiennes de façons à en faire des tasses. Les mettre dans de l'eau contenant un peu de jus de citron jusqu'à ce qu'on soit prêt à les remplir. Mélanger des parties égales de la pulpe de pommes avec du céleri, des pamplemousses et de la sauce à la crème. Remplir le centre des pommes, garnir avec des cerises de marasquin et servir sur des feuilles de laitue.

La pomme est toujours une nourriture saine, qu'elle soit fraîche, séchée, évaporée ou sous forme de conserves. C'est un aliment facile à préparer, savoureux et appétissant. Rien n'est perdu dans une bonne pomme. Comme son jus contient une forte proportion de pectine, on peut l'employer avec d'autres fruits pour donner du corps aux confitures et aux marmalades. Même les épluchures et les coeurs des pommes peuvent être utilisés pour faire de la gelée. Les recettes suivantes sont extraites du bulletin "Pommes cultivées au Canada", publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture et que l'on peut obtenir gratuitement en s'adressant au Bureau de Publicité et d'Extension du Ministère à Ottawa.

GRATIS contre le RHUMATISME
LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON vous délivrent de la douleur et de la raideur du rhumatisme et de la névrite; procurent un soulagement rapide et sûr aux souffrances tourmentantes du lumbago (mal de dos), à la douleur aiguë, lancinante de la sciatique.
Éprouvez la valeur des Capsules Antirhumatismales Templeton dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de \$1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 66 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario.



PATRON VENNAT
6335

No. 6335 — NAPPE, à Thé. — Dessin artistique et facile à faire. Courants gros bleu, feuilles et tiges vertes, fleurs rondes jaunes et oranges. Grandes fleurs roses. Patron à tracer nappe et serviette 25c, perforé nappe 50c. Au fer chaud nappe 40c, 4 serviettes 25c. Une nappe de 36 pouces et 4 serviettes de 12 pouces estampées sur meilleur coton jaune Wabasso 55c. Sur coton blanc fini toile ou toile de couleur, jaune, verte, bleue ou rose 98c. Coton à broder environ 30c.

RAOUL VENNAT

Rue St-Denis,

Montréal

● Le grand musicien belge Philippe de Monte

M. le chanoine J. Van Nuffet, le distingué directeur de l'école interdiocésaine de musique religieuse de Namur, vient de faire, à la bibliothèque de Cambrai, une découverte de la plus haute importance pour l'étude et la compréhension des oeuvres du grand polyphoniste malinois Philippe de Monte.

On connaît peu de choses encore de la vie de ce grand musicien, qui naquit à Malines en 1523 et mourut à Prague, à l'âge de 80 ans.

Son long séjour à la cour d'Autriche l'avait fait désigner par l'empereur comme trésorier et chanoine du Chapitre de Cambrai.

On en déduisait généralement qu'il était prêtre sans toutefois pouvoir l'affirmer.

Pendant une de ses vacances, le chanoine Van Nuffet, qui a déjà parcouru toute l'Europe centrale et occidentale à la recherche d'oeuvres de de-Monte, s'est rendu à Cambrai, où il a découvert parmi les "Acta Capitularia" du diocèse — conservés à la bibliothèque de la ville — des actes authentiques de la nomination du compositeur à la dignité de trésorier et de chanoine de la cathédrale.

Ces documents, dont on ignorait l'existence, sont datés respectivement de 1752 et de 1574 et fournissent la preuve indéniable de la dignité sacerdotale de Philippe de Monte. Celui-ci y est notamment mentionné à différentes reprises, en qualité de "prêtre".

Cette découverte permettra d'avoir une meilleure compréhension des compositions magistrales de Philippe de Monte, qui fut le contemporain de Palestrina et de Roland de Lassus et l'un des plus grands compositeurs du XVIe siècle.

Pensée

Deux excès: exclure la raison, n'admettre que la raison.

Pascal

PENSEES

Qui veut voyager loin ménage sa monture.

Racine

La vie présente, c'est le poste où nous devons gagner notre classement dans la vie future. Le temps nous est donné pour bien faire et Dieu nous réserve son éternité pour nous récompenser.

Mgr. Simeone

Il s'en faut bien que l'innocence trouve autant de protection que le crime.

La Rochefoucauld

Au service de la patrie, de la société, il n'y a pas de petits rôles.

La Chesnaie

Il faut le prendre de très haut avec les hommes assemblés pour discuter des intérêts. Il n'y a pas de milieu on est leur jouet ou on est leur maître.

Qui touchera le coeur d'un homme si l'âme d'un enfant ne le touche pas?

Lacordaire

L'habitude de réfléchir met un bonheur et une dignité incomparable dans notre vie.

JEUNES MAMANS

Ne faites pas d'expériences avec les rhumes de vos enfants... Employez ce traitement externe qui a fait ses preuves. Pas de drogues! Frottez la gorge et la poitrine avec du

VICKS
VAPORUB

DEMONTE PAR 2 GENERATIONS



PAGE DU SPORT



Commandant

Les accidents du sport...

Il reprend son titre



Le fameux capitaine O. R. Gayford, pilote anglais d'une grande renommée, qui s'envolera d'Angleterre en Australie, pour y établir un record.

AU CABINET

Dans cette assemblée où l'on fauche Et le bon sens et le bon droit, Le côté droit est souvent gauche Et le gauche, n'est jamais droit.

Si les ballons dirigeables étaient gonflés dans le genre et avec la même méthode que certains de nos hommes publics se sont gonflés eux-mêmes, ils ne descendraient jamais.

Réunion de ministres... que l'on entoure quelquefois de plantes grimpantes... et où l'on se retire pour réfléchir sur l'égalité humaine devant les lois de la nature.

Je ne m'attendrai pas longuement sur la question des accidents causés par la pratique des sports. Ils présentent cependant un réel intérêt. Ils ont fait l'objet de recherches diverses, particulièrement en ce qui concerne le ski. Un récent travail dû à deux médecins allemands les docteurs Wachsmuth et Wolk les a amenés à des résultats intéressants. Ces médecins ont puisé les éléments de leur étude dans les registres de l'infirmerie annexée à l'Université de Bonn: elle peut donc être considérée comme inspirée de documents portant sur l'adolescence. Elle ne concerne que l'année 1933. Les auteurs ne disent pas combien de collégiens et d'étudiants ont participé aux sports, et de fait il est bien difficile qu'une pareille statistique soit dressée. Mais leur évaluation porte sur 311 accidents. Ils donnent plusieurs tableaux assez suggestifs.

Le premier porte sur les causes réelles des accidents d'après ce tableau, c'est la maladresse, le non-facteur principal — 56.7 p.c. ; — entraînement, qui constitue le viennent ensuite les conditions déficientes du terrain sur lequel le sport s'accomplit — 21.5 p.c. ; — l'absence de coordination entre les co-équipiers ou l'intervention des adversaires — 8 p.c. — Une autre statistique porte sur l'importance des accidents; heureusement, on relève que — 3 p.c. — d'accidents graves et 22 p.c. d'accidents moyens.

Un tableau mentionne le siège sur le corps humain de ces accidents: les extrémités inférieures — pieds et jambes — tiennent beaucoup la place la plus importante — 50 p.c. : — les dommages sont supportés d'une façon vraiment prépondérante par les articulations: les auteurs notent 123 atteintes articulaires pour 311 accidents. Les extrémités supérieures — mains,

● ALI-BABA DEVRA CHANGER DE STYLE ...

Ce fameux Turc, qui fait actuellement sensation dans le domaine de la lutte, vient d'être suspendu par la Commission Sportive et Athlétique de Montréal. Récemment, Ali-Baba rencontrait Yvon Robert, le champion mondial des lutteurs poids-lourds. A un certain moment, l'arbitre Dan Murray refusa d'accorder une chute que le Turc réclamait en implorant Allah. Devant l'indifférence de l'arbitre, le Turc empoigna Murray et le cloua au plancher — ne dit-on pas "fort comme un Turc" — pour prendre sa revanche.

Les commissaires montréalais ont décidé, lors d'une récente réunion, de punir ces lutteurs qui oseront lever la main sur les arbitres. On sera très sévère et ceux qui enfreindront ce règlement seront punis.

Voilà une décision qui nous fait plaisir. Enfin, dans l'art pugilistique on ne tolère pas semblable attitude des pugilistes. Qu'un boxeur n'aille jamais porter son gant à la figure de l'arbitre, son standing de boxeur en sera affecté sérieusement. Jusqu'ici, les lutteurs, eux, ne respectaient pas l'arbitre et on ne disait rien.

Ali-Baba, Bob Wagner, Cy Williams, Jerry Monaghan, Dick Powell, Dr Fred Meyers et toute cette pléiade de lutteurs aux allures de matamore devront adopter un autre style. Ils devront regarder l'arbitre comme un homme sacré et même lorsque ses décisions ne leur iront pas ils devront s'incliner.

Nous doutons fort que ce nouveau règlement soit suivi à la lettre, mais tout d'ensemble c'est déjà un commencement.

bras — figurent pour 23 p.c. Le tronc — thorax et ventre — pour 10.9, la tête pour 6.1.

Quant à la variété d'exercices ou de sports qui ont causé les dommages, les auteurs ont dressé également une statistique. La voici:

Sur 77 accidents survenus chez des jeunes filles, on trouve:

- 1 Patinage
- 1 Aviron
- 1 Balle à la main
- 1 Lancement de balle à distance
- 1 Lancement du disque
- 3 Saut en hauteur
- 3 Bicyclette
- 3 Ballons
- 6 Course
- 8 Natation
- 12 Marche
- 13 Gymnastique aux agrès
- 20 Ski

PERE ET FILS

Pendant la guerre, alors que le roi Albert n'était plus que le souverain de quarante villages et de deux cents prairies, il avait tenu à avoir son fils aîné après de lui et de la reine Elizabeth. Bientôt les circonstances devinrent telles qu'on songea à ne plus permettre à l'enfant de monter aux tranchées, mais le jeune prince ne voulait pas quitter son père. Touché aux larmes par cette obstination précocement héroïque, le souverain déclara: "Allons, j'ai eu raison de faire venir mon fils près de moi, car je tenais à ce qu'il apprît combien grave est le métier de roi."

● QUI REMPORTERA LE CHAMPIONNAT DE LA LIGUE SENIOR...

La Ligue Senior de Québec est lancée. Déjà la course aux premières positions se dessine et les amateurs de hockey suivent avec beaucoup d'intérêt les nombreuses joues de ce circuit. A Montréal, on a constaté que l'assistance était beaucoup plus considérable à ces parties qu'à celles de la Ligue Nationale. L'ardeur et la combativité de ces joueurs amateurs est peut-être le secret de cet intérêt des fervents du hockey.

Les As de Québec, les champions actuels, conserveront-ils l'honneur de terminer avec le fanion de la victoire. Cette question se pose tous les jours dans les milieux sportifs. L'an dernier, on se souvient avec quel brio les joueurs québécois décrochèrent la palme du circuit pour ensuite remporter le championnat provincial. En sera-t-il de même cette année?

Lorsque le Verdun imposa un pointage de 10-2 dans sa première rencontre avec les As, on ne tarda pas à conclure que l'équipe de Québec aurait beaucoup de difficultés à conserver son standing. Les Aces ne sont plus invincibles écrivaient alors quelques scribes sportifs. Les As avaient alors été déclassés.

Les As ne paraissent pas aussi redoutables cette année. Le départ de Maurice Croghan a pu affecter quelque peu le système défensif. Mais, les québécois ne partagent pas tous cet avis et ils ont confiance que leur équipe saura triompher de tous les obstacles.

Les Royals et le Verdun seront probablement les adversaires les plus dangereux des champions au cours de la présente cédule. Le Royal possède des lignes parfaitement entraînées de même que le Verdun. Dirigées par un pilote expert, ces deux clubs feront certainement la vie dure aux As.

Ottawa et Concordia sont aussi deux équipes qu'il ne faudra pas oublier dans le classement définitif. Les Sénateurs sont beaucoup plus dangereux cette année et il ne faudrait pas se surprendre de les voir à la tête du circuit plus souvent qu'à leur tour.

De toutes façons, la présente saison de la Ligue Senior s'annonce comme devant être très brillante.



Dr Ale Rhine, fameux Joueur d'échecs, qui perdait son titre en 1935. Il vient de reconquérir son titre de Champion.

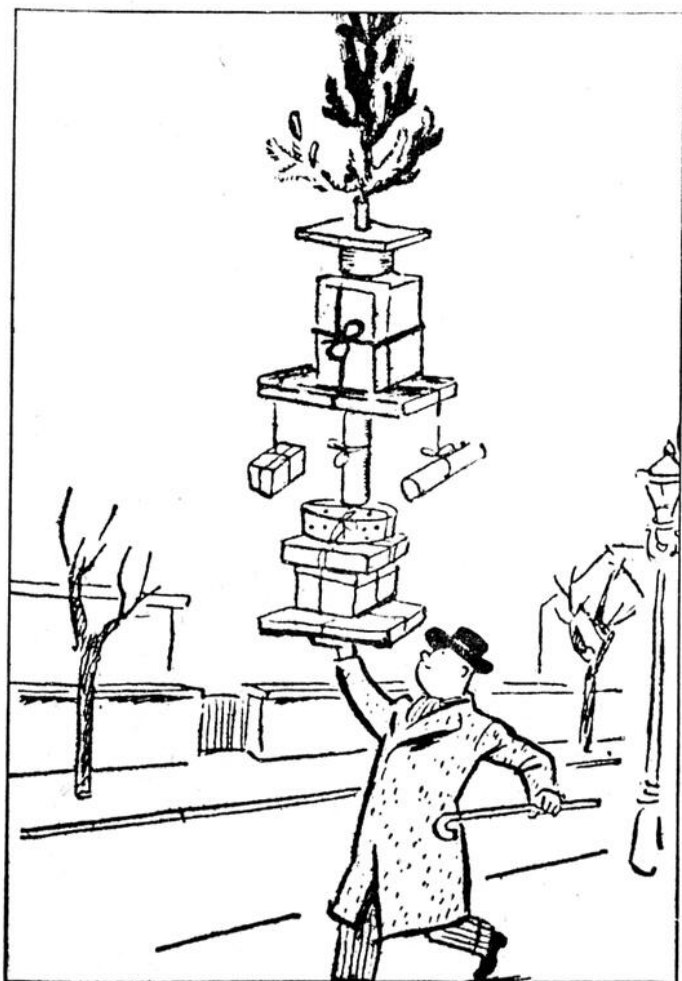
● LES SPORTS ET LE CORPS ...

Le rapport du prof. Schenk, de Dantzig, parle de l'influence du sport sur notre corps, il montre que le sportif règle sa nourriture selon son expérience. Il multiplie sa force par une nourriture carnée, augmente sa résistance par les jaunes d'oeufs et les huiles.

Par ailleurs, les sportifs doivent avoir une peau en excellent état, étant donné l'importance des échanges qui se font par son intermédiaire. Du côté respiratoire, la ventilation pulmonaire ne débarrasse pas seulement de la chaleur superflue, mais elle élimine également les déchets. De grosses quantités de déchets des échanges nutritifs s'éliminent par la voie cutanée plus intensément même que par les voies pulmonaire et rénale.

te. Souhaitons que les officiers du circuit apportent beaucoup d'attention relativement à la partialité des arbitres. Certains incidents survenus depuis l'ouverture de la présente campagne laissent croire qu'il y aurait plusieurs lacunes à combler.

LE JONGLEUR



Le jongleur qui pense à son magasinage pour le temps des fêtes.

Téléphone 5169

IMMEUBLE & EPARGNE INC.

H. P. CIMON, Président

- Immeuble sous toutes ses formes
- Comptoir d'épargne et de placements
- Assurances de tous genres

SPECIALITE: — Collection de comptes

Garantie—Bond—de \$5,000

EDIFICE CIMON, — 2, Côte d'Abraham — Québec

Voyagez par chemin de fer pendant les FÊTES

TARIFS RÉDUITS

ALLER ET RETOUR POUR LE PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE PLUS UN QUART

Billets valables à l'aller de jeudi, 23 décembre, jusqu'à 2 h.p.m. dimanche, 26 décembre. Au retour, départ jusqu'à minuit, lundi, 27 décembre 1937.

Billets aussi valables à l'aller, jeudi, 30 décembre, jusqu'à 2 h.p.m. dimanche, 2 janvier. Au retour, départ jusqu'à minuit, lundi 3 janvier 1938.

ALLER ET RETOUR POUR LE PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE PLUS UN TIERS

Billets valables à l'aller du mardi, 21 décembre, au dimanche, 2 janvier, inclusivement. Au retour, départ jusqu'à minuit, vendredi, 7 janvier 1938.

AUX ROIS—6 JANVIER ALLER ET RETOUR POUR LE PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE PLUS UN QUART

Billets valables à l'aller, dans tous les trains, du mercredi, 5 janvier, jusqu'à 2 h.p.m. jeudi, 6 janvier. Au retour départ jusqu'à minuit, vendredi, 7 janvier 1938.

Quel cadeau plus apprécié à offrir qu'un billet de chemin de fer pour un voyage déterminé n'importe où au Canada ou aux États-Unis? Renseignements aux gares.

Billets et tous renseignements des agents

CANADIEN NATIONAL

Administration
et collecteur de loyers

Achat et vente de propriétés
expertise

H.-P. CIMON

Immeubles et Assurances en général
Prêts sur hypothèques

Edifice Cimon

2 à 6, COTE D'ABRAHAM,
Angle d'Youville

TEL. 5169 — 3 Lignes
QUEBEC

La Pharmacie du Dr. Gagnon Montmagny

Est devenue POUR LE TEMPS DES FÊTES la véritable MAISON DU CADEAU. Pour votre choix de cadeaux il faut vous rendre sur place voir cette grande variété de cadeaux la plus belle encore vue à Montmagny. Pour MESSIEURS pour DAMES pour ENFANTS il y en a dans tous les prix et pour tous les goûts. — LES CARTES DE NOEL et du JOUR DE L'AN sont en vente cette année à des prix exceptionnellement bas, en bas même du prix coûtant vu la grande surabondance de stock dans ces lignes de cartes et de livrets de fêtes. Venez faire votre choix dans cet assortiment extraordinaire parmi les plus beaux genres.

Votre visite est respectueusement sollicitée

LA PHARMACIE DU DR. GAGNON
RUE ST-JEAN-BAPTISTE — MONTMAGNY

Se levait avec des maux de tête

Maintenant frais et dispos chaque matin

Voici un homme qui se réveillait le matin avec un gros mal de tête. Mais vint le Kruschen, qui changea tout cela. Lisez plutôt ce qu'il écrit:

"J'avais l'habitude de me réveiller le matin avec un gros mal de tête. Il y a environ un an, je commençai à prendre régulièrement des Sels Kruschen. Aujourd'hui, je me lève frais et dispos et je puis faire ma journée de travail sans éprouver de fatigue. Je n'hésite pas à recommander Kruschen à quiconque souffre de maux de tête et de constipation ou désire éprouver la sensation d'une vitalité nouvelle. J'ai bien l'intention de continuer à prendre Kruschen jusqu'à la fin de mes jours." — E.P.

Les maux de tête sont presque toujours le résultat d'un estomac dérangé ou de la présence dans le système de matières en stagnation qui empoisonnent le sang. Faites disparaître ces poisons, empêchez-les de se former de nouveau et vous n'aurez plus à vous inquiéter. Et c'est exactement ainsi que les Sels Kruschen apportent aux maux de tête un soulagement prompt et durable.

Réception des Enfants de Marie au Couvent

Suite de la 1ère page

piété envers notre Mère du Ciel.

Les nouvelles élues:

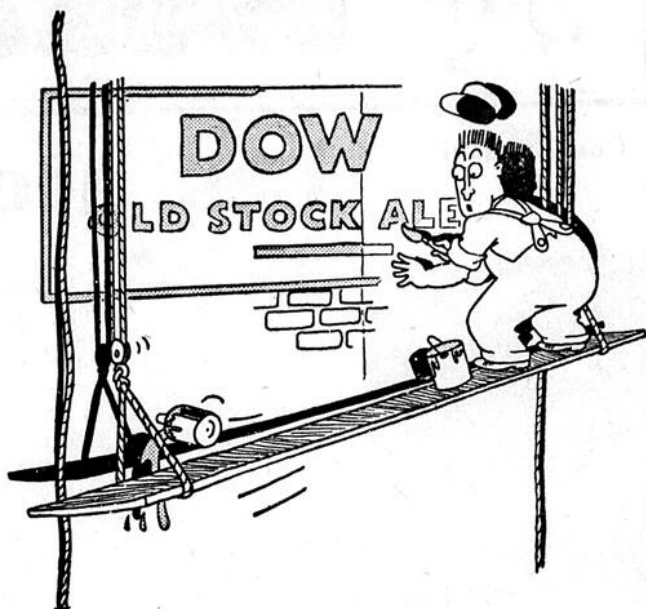
Madeleine Bernatchez
Florence Bernatchez
Gabrielle Poirier
Pauline Carignan
Rita Michaud
Madeleine Couillard
Yvette Langlois
Blanche-Yvonne Bernier
Cécile Laberge
Noella Cloutier
Yolande Morin
Lucette Dupuis
Jacqueline Gagnon
Irène Walsh
Marguerite Vallée
Dora Langis
Noella Gaudreau
Violette Boulet

Pour terminer cette journée mémorable, un des vicaires, M. l'abbé Boulet vint donner une représentation cinématographique très intéressante: Notre Dame de Lourdes, le martyre de Sainte Cécile et quelques comédies qui mirent le comble à notre gaieté.

Pointes Sèches

Les créditistes réaliseront-ils qu'il y a des lois qui protègent le public, dans notre pays?

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE



DOW COMPLÈTE BIEN LE REPAS

D169F

—A VOTRE SERVICE—

Installation et réparation de système électrique et d'appareils électrique de toutes sortes.

PLANS ET DEVIS

Dessin mécanique et électrique

Votre encouragement
est sollicité

ROMEO ST-PIERRE
Entrepreneur-Electricien
Licencié

101 rue St-Jean-Baptiste
MONTMAGNY

4 fs.



ZYMOPHOS

Soulage efficacement la dyspepsie, l'acidité ou les brûlements de l'estomac, la digestion difficile, lourdeur après les repas, la nervosité, le manque de sommeil, la fatigue physique ou mentale, etc.
En vente partout



BULOVA
pour
hommes

15 rue St-Thomas

AU PETIT BIJOU Enrg.

15 rue St-Thomas

A. COTE, Prop.

EXPERT—HORLOGER—BIJOUTIER

•"La bijouterie la plus moderne en ville"•

BIJOUX

• Des cadeaux qui excitent à tout coup l'admiration •

• BAGUES à DIAMANT et ALLIANCES.
• BRACELETS en or et en argent.
• PARURES DE COU, les toutes dernières nouveautés.

• PLUMES RESERVOIR \$1.00 à \$15.00
Parker et Waterman

• SERVICES DE TOILETTE \$2.00 à \$25.00
Dans les meilleures marques

• MONTRES: Bulova Westfield Montrose.

MONTRES \$3.95 A \$50.00

Voyez nos vitrines et demandez notre très joli catalogue



BULOVA
pour
Dames

PRIX COURANTS

La Vie Coopérative

Monsieur Pellerin, secrétaire de la coopérative agricole de Ste-Sophie de Lacorne, m'invitait, avec mon bon ami Parenteau, à assister à l'assemblée générale annuelle de cette société. J'ai été si agréablement impressionné par ce que j'ai vu et entendu à cette réunion que je veux en faire part à ceux qui chaque semaine ont la charité de me lire.

Cette coopérative n'a encore qu'une année d'opération à son actif; c'est une beurrerie coopérative. Elle ne compte que 63 membres ayant 550 vaches pour lui fournir du lait. C'est donc dire que l'on n'a pas ici affaire à une entreprise considérable, mais bien à une organisation comme il serait possible d'en implanter dans nombre de nos campagnes du Québec.

Voici ce que l'on a fait à Ste-Sophie.

On y a fabriqué 63,446 livres de beurre et on y a fait pour \$16,599.95 d'affaires, chiffre qui n'en impose pas si l'on veut, mais qui a cependant permis de réaliser des résultats que je trouve tout simplement merveilleux.

Après avoir mis à la réserve la somme de \$250, on a réussi à faire un profit net de \$332.23, et cela malgré que l'on ait réduit le coût de fabrication du beurre par un bon demi sou la livre.

Or, et c'est ici que ça devient intéressant, on n'a encore payé que \$775 de capital. En faisant le calcul des sommes réalisées de manière ou autre par les membres de cette petite société on trouve que ce capital de \$775 leur a permis de tirer de leur organisation \$250 de réserve, \$332.23 de profit net et une économie de \$317 dans le coût de fabrication de leur 63,446 livres de beurre, soit un total de \$899.23 qui sans leur petite société auraient été ailleurs que dans les goussets de ces cultivateurs. Et en outre, il n'est pas impossible que ce montant soit grossi appréciablement par l'octroi spécial que notre ministère provincial d'agriculture accorde aux organisations coopératives de ce genre.

N'est-ce pas là des profits d'au delà de 100 pour cent que les braves coopérateurs de Ste-Sophie ont réalisés grâce à leur organisation. Et il se trouvera encore des gens pour dire qu'on ne comprend pas la coopération chez nous; qu'on ne sait pas tirer des coopératives le profit et les avantages qu'en savent tirer les cultivateurs des autres pays; que nos gens ne sont pas coopérateurs, qu'ils sont indifférents aux choses et idées coopératives; qu'on ne peut rien faire de bien et de bon chez nous en fait de coopération à moins de tout chambarder, de tout révolutionner, de tout refaire.

Et pourtant le cas de Ste-Sophie n'est pas isolé...

Si l'on se donnait la peine de voir ce qui se fait chez nous; si l'on consentait à voir les choses telles qu'elles sont et non pas telles que, trop souvent, on veut bien les imaginer, on verrait bien que l'exemple de Ste-Sophie se répète de nombreuses, très nombreuses fois, dans notre Québec.

Je me convaincs de plus en plus que ce qui manque chez nous, c'est peut-être moins l'esprit de coopération que des gens pour le bien diriger, des gens pour le bien comprendre; des gens qui parlent moins et qui agissent plus; des gens qui voient moins grand, mais qui comme ceux de Ste-Sophie, ont quel-que chose à montrer à leur actif.

ALFRED SAVOIE

La Coopérative Fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants sur le marché

Volailles vivantes

La demande reste limitée et la distribution est lente; il y a encore plus d'avantages à les expédier abattues.

Les poules de belle qualité sont recherchées. Une certaine quantité a été exportée sur le marché américain et avec une meilleure demande de notre marché local, les prix sont un peu plus fermes.

Volailles abattues

Dans le moment, les arrivages courants sont assez considérables et même ceux de certaines catégories, surtout les poulets, dépassent la demande.

Les détaillants ne semblent pas anxieux de s'approvisionner de fortes quantités d'avance, mais achètent plutôt modérément selon les besoins de leur distribution immédiate.

Nous constatons qu'une assez forte quantité est de qualité médiocre et de plus très mal abattue. Nous répétons de nouveau qu'il est très important de n'expédier que des sujets bien engraisés et d'y apporter la plus grande attention possible sous le rapport de la préparation, sinon il ne faudra pas être surpris d'une remise peu rémunératrice.

Oeufs

MONTREAL et QUEBEC:-

La demande a été plus active et avec des arrivages moindres que la semaine précédente, la distribution a été plus facile.

Nous avons donc à rapporter une légère amélioration sur ce marché et les prix actuels sont plus stables.

Veaux abattus

MONTREAL et QUEBEC:- Bonne demande et prix fermes.

Porcs abattus

MONTREAL et QUEBEC:- Arrivages plus légers; la demande est plus active et les prix à la hausse.

PRIX de REMISE

Poules vivantes

A—5 lbs. et plus.....	19c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	17c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.....	15c
COQS.....	11c

Poulets vivants

A—5 lbs. et plus.....	19c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	17c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.....	16c

Poulets abattus

A—6 lbs. et plus.....	28c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.....	27c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	25c
B—6 lbs. et plus.....	25c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.....	24c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	23c

Sélectionnés

A—6 lbs. et plus.....	26c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.....	25c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	24c
B—6 lbs. et plus.....	22c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.....	21c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	20c
C—6 lbs. et plus.....	22c
C—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.....	20c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	19c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.....	17c
LIEVRES — Le couple.....	60c

Oeufs

A—Gros.....	33c
A—Moyens.....	28c
A—Poulettes.....	26c
B.....	24c
C.....	22c

Veaux abattus

Bons.....	14c
Moyens.....	12c
Communs.....	10c

Poules abattues

Spécial 5 lbs. et plus.....	21c
A—5 lbs. et plus.....	20c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	19c
A—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.....	18c
B—5 lbs. et plus.....	18c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	17c
B—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.....	16c
C—5 lbs. et plus.....	16c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	15c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.....	14c

Jeunes dindes abattues

A.....	27c
B.....	25c
C.....	21c

Oies abattues

A.....	17c
B.....	15c
C.....	11c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

Feu Mme Cléophas Collin

Le 14 déc. à 10 hrs. ont eu lieu au milieu d'un cortège imposant les funérailles de Dame Wilhelmine Collin, épouse de feu Cléophas Collin, décédé après une semaine de maladie, à l'âge de 83 ans et onze mois.

La levée du corps fut faite par M. le Curé Auguste Lessard; le service fut chanté par M. l'abbé Giguère assisté de MM. les abbés Boulet et Nicole comme diacre et sous-diacre.

L'église avait revêtu pour la circonstance ses tentures de deuil et la messe des morts harmonisée a été très bien rendue.

Portait la croix M. Antonio Gaudreau; ses petits fils, Robert Collin et Géraud Gaudreau portaient les couronnes. MM. Gérard, Maurice, Adrien et Armand Collin portaient le corps.

Quatre dames tertiaire portaient les rubans, Mmes Candide et Raoul Corriveau, Mme Evariste Gaudreau, Mme Joseph Boulet. Une foule considérable remplissait la nef. On remarquait dans cette nombreuse assistance, les Révérendes Soeurs de la Charité et les orphelins, les dames du tiers-ordre.

Le deuil était conduit par ses fils MM. Emile et Albert Collin, ses gendres MM. Achille Gaudreau, Edmond Deladurantaye, —Anse-à-Gilles— Gustave Nicole, ses petits-fils, Georges-Henri, Roméo et Jules Collin, Irénée, Paul-Emile, et Aimé Gaudreau, Henri et Gérard Deladurantaye, Paul-Emile et Henri Nicole, son beau-frère M. Joseph Gaudreau —Rocher Noir— ses neveux, MM. Albert, Omer, Adélard Gaudreau, Paul et Odilon Collin, Joseph Coté —Rosaire— Joachim, Adrien et Ernest Gaudreau, P.-H. Bernier, Paul Paquet.

Venait ensuite les employés de la Manufacture de Meubles et de la National Electric Refrigerator Ltd.,

Parmi les amis on remarquait M. le Dr. Philippe Richard —maire—, Dr Paul C. Dupuis, M. Jos C. Hébert et Jos Tremblay —notaires— M. Alexandre Chouinard —avocat—, —M. Adjutor Fortier, M. Joachim

Beurre

A la fin de la semaine dernière, nos plus importants distributeurs locaux ont renouvelé leurs approvisionnements; actuellement, ces derniers écoulent leur réserve et conséquemment leurs opérations sont de beaucoup plus modérées. Cependant, la production de beurre frais est de plus en plus restreinte et il résulte une augmentation considérable dans la demande des beurres d'herbe pour expédition immédiate dans les centres ruraux.

L'énumération des stocks de beurre par le Gouvernement Fédéral démontre que la quantité détenue en entrepôts par tout le Canada au 1er décembre courant est près de six millions et demie —6,500,000 lbs.— de livres de moins qu'à pareille date l'an dernier.

Suivant les indications, en tenant compte d'une consommation et d'une production normales durant les mois d'hiver, notre marché au beurre demeure dans une situation très solide, laissant à présumer une plus grande fermeté des prix dès qu'une demande plus active sera en évidence.

Lundi avant-midi, le 13 décembre au gros les prix du beurre No. 1. Pasteurisé d'herbe reclassé variaient de 30 1-4c à 30 1-2 à la livre et ceux du beurre frais de 30c à 30 1-8c la livre.

Fromage

La saison de fabrication est pratiquement terminée; les quelques arrivages courants sont vendus pour alimenter notre marché domestique au prix de 13 1-2c à 13 3-4c la livre.

Gaudreau —Québec— M. Guérard de la Compagnie Paquet, M. Marcoux de la vitrerie Hobbs, —Québec— M. D.-L. Roberge, voyageur de la Manufacture de Meubles; M. M. Adolphe Bernier, Georges Collin, Narcisse Proulx, eutrope Méthot, Maurice Derome, Edgar Boulet, Gérard Boulet, Joseph Boulanger, Francis Favreau, Jean-Louis Taschereau, Nap. Dionne, Florian Fournier, Joseph et Arthur Gaudreau, Diogène Moreau, Jos. Beaumont, Alphonse Thibault, Candide Corriveau, Laurent Paquet, Laurent Fortier, Charles Joncas, Philémon Boulet, Alonzo Couillard, Arcadius Caron, Edmond Rousseau, Octave Rochefort, Odilon Couture, Louis-Georges Fortier, Jules Poulin, Philippe Têtu, et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

La défunte laisse dans le deuil ses deux fils, MM. Emile, Albert Collin, cinq filles: La Révérende Sr. Ste-Bertha, des Soeurs de la Charité de Québec, Mme Achille Gaudreau —Evelina— Mme Edmond Deladurantaye —Marie Louise— de l'Anse à Gilles, Mmes Eva et Alice Collin ainsi que plusieurs petits enfants à qui nous offrons nos sincères condoléances.

Nous donnerons la semaine prochaine le compte rendu des sympathies à la famille.

Nous offrons à la famille en deuil nos plus vives sympathies.

MORT de Mlle P. NORMAND

C'est avec regret que nous apprenons la mort de Mlle Pierrette Normand, fille de M. Edouard Normand, gouverneur de la prison de Montmagny, et de dame Béatrice Simonneau, décédée mardi, le 14, à l'âge de 20 ans et 4 mois.

Malade depuis près d'un an, cette jeune fille accepta avec courage la maladie qui devait la conduire au tombeau. Elle faisait partie de la société des Enfants de Marie de la paroisse.

La regretée disparue laisse dans le deuil, outre son père et sa mère ses soeurs: Mlles Roseline et Fernande Normand; ses frères; MM. Laurent, Charles et Noël Normand; sa tante: Mme Vve Eugène Normand; ses oncles et tantes: MM. et Mmes Proculus Simonneau, de Montmagny; Philippe Simonneau, de St-Pierre; Léo Dupuis et Aristide Dupuis, de Québec; Alfred Breton et Antonio Breton, de St-Hyacinthe; ses cousines: Mme Sylvio Nicole et Mlle Thérèse Tremblay, de Québec, Mlles Blanche, Rose-Alma, Hélène et Rachel Simonneau, Lucienne et Gerorgette Dupuis; ses cousins: MM. Laurent et Jean-Paul Tremblay de Québec.

Les funérailles ont eut lieu ce matin en l'église de notre ville, et l'inhumation au cimetière St-Odilon.

Nous offrons à la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

Servante

On demande une servante. Ouvrage général. S'adresser à M. Philippe Gasson, rue St-Jean Baptiste, Montmagny.

Le Courrier de Montmagny

Journal hebdomadaire publié le vendredi

"Le Courrier de Montmagny" est publié par "Les Editions Marqui Limitée" au no 19, rue St-Thoma à Montmagny.

ABONNEMENT

Canada..... \$1.00 par année

Etats-Unis..... \$1.50 par année

Prix du numéro: 2 sous

REMISES

Toutes remises pour abonnements par chèques, mandats-postes, bon postaux, etc., doivent être faites à l'ordre de "Le Courrier de Montmagny".

GRATIS

Une jolie lampe de table sera donnée avec tout achat d'un fer "STREAMLINE" ou d'un grille-pain autocrat de Westinghouse tel qu'en exhibit dans notre magasin.

Une VISITE est sollicitée à notre foyer des CADEAUX.

Quebec Power Co.,



UN POSTE EMETTEUR DE GRANDE PUISSANCE DANS L'EST DU PAYS

Le poste CBF, de Radio-Canada, a commencé ses émissions. — Une visite au nouveau centre émetteur sur la route nationale entre Verchères et Contrecoeur. — Les dernières données de la science radio-électrique.

PUISSANCE DE 50,000 WATTS

Le poste CBF de la Société Radio-Canada, à Montréal, — poste émetteur de 50,000 watts, — fonctionne déjà depuis quelque temps. Les premières émissions, auront permis à l'effectif technique de vérifier la mise au point des multiples éléments qui entrent dans l'installation d'un aussi puissant émetteur: amplificateurs de basse fréquence, appareils de radio-fréquence, etc.

Le nouveau centre émetteur est situé entre Verchères et Contrecoeur, à une distance d'environ 35 milles de Montréal, le long de la route nationale reconstruite, à un endroit où celle-ci fait une courbe vers l'intérieur des terres.

L'antenne indique à des milles de distance ce qui sera l'un des établissements du genre les plus considérables en Amérique. Cette antenne qui se dresse dans le ciel, en

aigrette lumineuse, servira en quelque sorte de balise, le jour et la nuit, aux aviateurs qui suivront la route du Saint-Laurent, vers l'aérodrome de Saint-Hubert.

Le bâtiment, qui porte à sa façade le nom de Radio-Canada, se présente à notre regard sous la forme d'un palace tout blanc, espèce de temple élevé à quelque merveilleuse fée. Ici, toutefois, pas de superflu; rien de banal ni de convenu. Et pourtant, le plan qui est d'une conception très moderne, a pu répondre, tout en satisfaisant à l'art architectural d'un McKimstry, aux strictes exigences du génie radioélectrique. Chose étrange, alors que partira de ce centre magique, répercutée par les ondes, la clameur du monde, ici, dans ce coin de campagne, tout semble calme et

silence. On se croirait en face d'un oratoire.

Un mot de l'installation.

Le rez-de-chaussée comprend le hall d'entrée, le bureau du directeur, la chambre de contrôle, la salle du personnel, le magasin, la cuisinette, etc.

Au-dessous, se trouvent le garage puis divers groupes essentiels: transformateurs, pompes pour le refroidissement des lampes, chauffage, etc.

Entrons dans la chambre de contrôle. Une fenêtre mezzanine formée de cubes de verre, — dits "briques de verre", — filtre la lumière et l'adoucît. Le dallage habituel de ce genre de bâtiment a été remplacé par un linoléum dont la polychromie, d'une conception originale, représente les centres desservis par la T.S.F. au Canada. Au centre, le pupitre de commande d'où l'opérateur peut surveiller les appareils et maintenir leur fonctionnement au maximum de rendement. Il a, ainsi à la main, les organes nécessaires au démarrage automatique et à l'arrêt du système émetteur. Ici, un oscilloscope à rayons cathodiques lui permet de mesurer la profondeur de la modulation. Là, un moniteur à cristal de quartz le renseigne sur la stabilité de la fréquence de l'émetteur.

Faut-il tenir compte des éléments accessoires? L'opérateur, en surveillant les aiguilles qu'il a sous les yeux, pourra ainsi enregistrer dans le journal du poste, les voltages, les courants, le pouvoir et la température des lampes dont la gamme s'étend des tubes miniatures aux ampoules géantes de 100 Kilowatts, d'une valeur chacune de \$3,000,000.

L'adossement de transformateurs au bâtiment principal attire l'attention du visiteur. C'est une sous-station. Elle reçoit l'énergie électrique à une tension de 30,000 volts qu'elle transforme à une tension de 460 volts. "De quoi alimenter une petite ville", de nous dire un ingénieur.

Magie pour le profane! Tâche redoutable pour les opérateurs si la science n'avait tout prévu, si tout n'était réglé avec une discipline rigoureuse, avec la régularité mathématique de l'horloge.

Au fait, comme on doit radiodiffuser douze ou seize heures par jour, cela signifie pour le personnel technique de CBF un travail sans cesse continu. Des relèves s'imposent. Ce n'est d'ailleurs que par un travail méthodiquement organisé que l'on saura prévenir les déficiences ou les accidents possibles. Ajoutons que tous les organes vulnérables sont installés en double. Il en est ainsi des lignes de transmissions électrique et téléphonique. Ainsi donc, pas d'interruption de services aux heures d'émission.

L'antenne est constituée par un pylône en forme de tour quadrangulaire d'une hauteur d'à peu près six cents pieds. Elle est surmontée de feux ou lampes à échelons pour assurer la sécurité de la navigation aérienne. La base qui se termine en cône dans une coupe en porcelaine repose sur un monolithe solidement assis dans le sol. Cette structure qui, de loin, nous apparaît frêle et légère pèse néanmoins 35 tonnes; elle est maintenue par quatre haubans, chacun en plusieurs sections munies d'isolateurs.

Un agent, celui-ci invisible, fait partie intégrante du système rayonnant: c'est la prise de terre.

Cette prise de terre consiste en un réseau de fil de cuivre disposé en éventail d'un développement d'un peu plus de dix-neuf milles. Le centre de ce cercle dont les cent vingt rayons ont chacun une longueur de six cents pieds, forme la base même de l'antenne. Entre ces cent vingt rayons, il y en a d'autres d'une longueur moindre.

Un tracteur, excavateur et enfouisseur à la fois, a procédé à l'installation de cette nappe de cui-

vre souterraine. Ce système aboutit à une cabine de syntonisation construite dans le voisinage immédiat de l'antenne et à quelques centaines de pieds du bâtiment principal.

Les travaux de gros oeuvre terminés, les plans et devis devaient pourvoir à l'habitation du personnel. Au fait, on construit à proximité du bâtiment technique, côté ouest, une maison du genre "duplex". Les deux logements seront occupés par des membres du personnel.

Il convient de rappeler que les mesures les plus strictes ont été prises dans l'élaboration des plans afin d'assurer toutes les garanties possibles de sécurité aux ingénieurs et aux opérateurs de CBF.

Plus tard, le parc où les constructeurs ont respecté les vieux arbres qui embellissaient la ferme disparue et qui, aujourd'hui, parent de leur charme rustique, la centrale radioélectrique, sera converti en parterres, en terrains de stationnement, etc.

Une question se pose. Pourquoi avoir choisi le site entre Verchères et Contrecoeur? Disons tout de suite que les ingénieurs avant d'arrêter leur choix, ont fait de nombreuses expériences. C'est surtout au cours de l'automne et de l'hiver de 1936-37, que l'équipe de l'ingénieur en chef, M. Gordon Olive, devait pousser à fond, sous les directives du directeur général adjoint, M. Augustin Frigon, des recherches qui devaient être si concluantes.

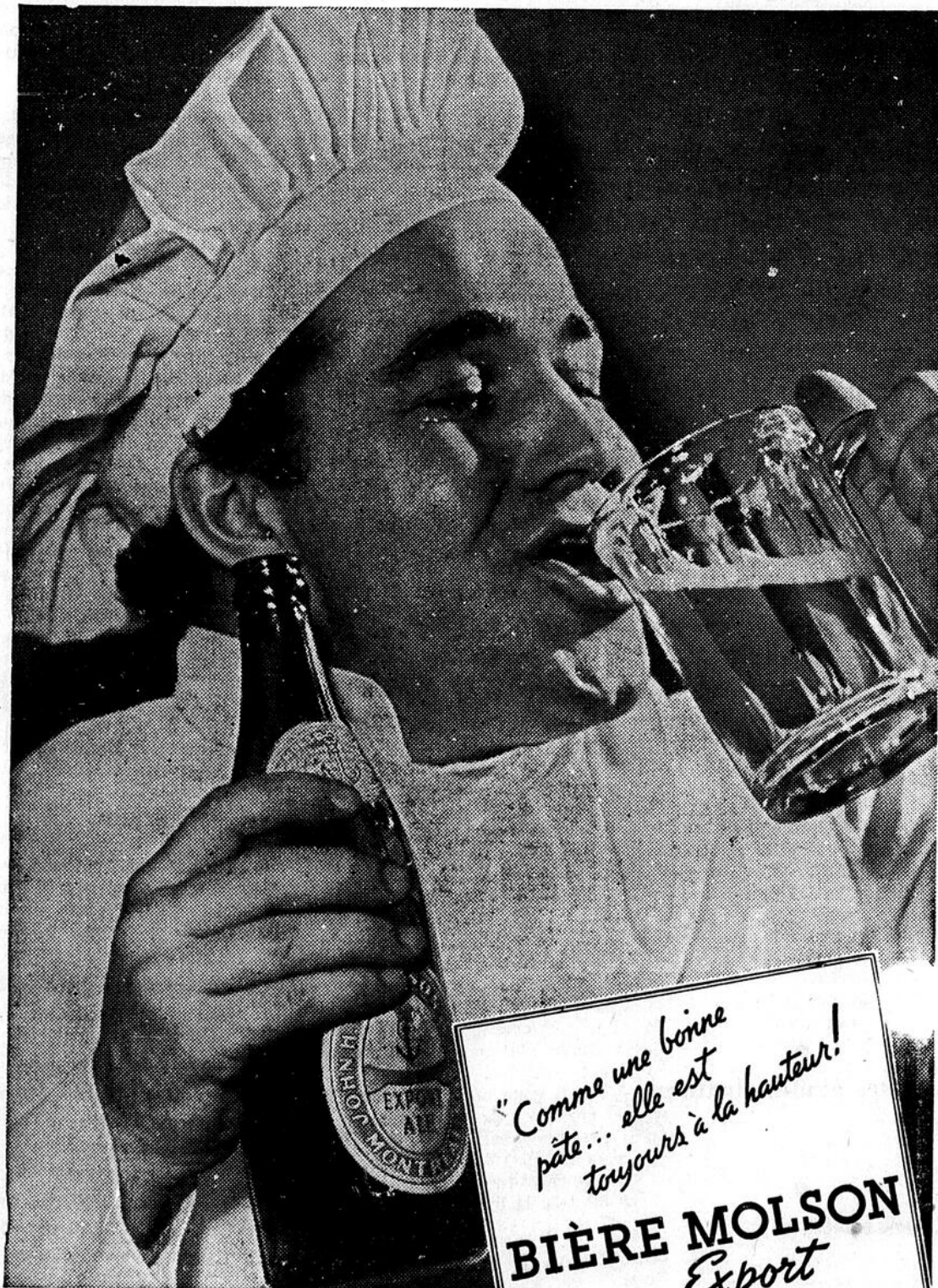
Il fallait étudier le relief du sol et sa conductibilité. Par conséquent, c'est moins par sa situation géographique, vu la proximité de l'agglomération montréalaise, que par sa structure géologique que l'emplacement actuel a été choisi. Les ingénieurs avaient déjà constaté, en cours de route, avec leur émetteur-baladeur, que les bancs de sable sur la rive nord du Saint-Laurent, et l'écran constitué par les Laurentides, pour ne citer que ces deux cas, étaient réfractaires à la conductibilité des ondes. Le site de Verchères favorisait mieux que tout autre le phénomène rayonnant, grâce surtout à la nature humide de son sol, — d'un sol baigné par le fleuve.

Il est à propos de faire remarquer que les émetteurs d'une puissance de 1,000 watts ou plus doivent être établis, ainsi que le veulent les règlements, à certaine distance des grandes agglomérations. C'est le cas de CBF dont le bâtiment technique est à 35 milles de Montréal, et dont les studios se trouvent à King's Hall Building, rue Sainte-Catherine ouest, à Montréal.

Les premières émissions ont eu lieu. Choix du circuit, construction de l'émetteur, réglage des appareils, tout s'est fait dans des conditions particulièrement favorables. Au fait, sur de vastes étendues de territoire, au-delà parfois des limites audibles que les ingénieurs avaient prévues, il y a équilibre parfait de la modulation et du volume sonore. C'est, au dire des techniciens qui ont visité le bâtiment, l'une des réalisations les plus remarquables de l'heure dans le domaine radioélectrique. Aussi, une mention doit-elle être faite de l'effectif technique à qui l'on doit cette réalisation.

Cet effectif, qui relève de Monsieur Augustin Frigon, docteur ès sciences de l'Université de Paris, directeur général adjoint de Radio-Canada, se compose de M. Gordon Olive, ingénieur en chef, de M. Gordon McKimstry, architecte, de M. K.-A. McKinnon, ingénieur, service de recherches, de M. J.-A. Ouimet, ingénieur en charge de l'exploitation technique des postes, de M. G.-A. Smith, ingénieur de construction.

L'ingénieur résident est M. Gilles Sarault.



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

Tous droits réservés

Légionnaire!...

Par Henri Pouliot

Histoire *véridique* et vécue d'un Québécois, simple soldat à la Légion Etrangère.

SUITE

No 6

Le groupe se tenait au fond de la salle et bien que je ne compris rien du sens des paroles, dès les premières notes, c'est *mon cœur* qui se mit à écouter, se serrant et se dilatant tour à tour, suivant les inflexions amples, graves ou molles des voix et des âmes qui chantaient "submergé" par une émotion envahissante dont j'avais peine à refouler la marée montante...

Combien de fois, plus tard, je devais subir l'emprise de ces mélodies dont je veux, en passant, te décrire, bien faiblement, le charme plein de trouble et le désarroi, mortel parfois, qu'elles jettent dans l'âme en douloureuse des isolés de la Légion, surtout dans les solitudes empoignantes du Maroc!

Si tu savais la magie insinuante et la tristesse sans nom de ces chœurs russes et allemands, dans les circonstances où nous sommes et l'empire inconcevable qu'ils exercent sur nous!

Il n'existe rien, je crois, qui ait aussi sensiblement et *invariablement* sur les Légionnaires, une influence comparable à celle-là.

C'est à l'heure où le Légionnaire songe, taciturne, à tout ce qui l'a conduit là, aux approches de la nuit quand le sommeil refuse, à certains soirs, d'endormir la fièvre morale qui le dévore, que les chanteurs se groupent en s'essayant sur un lit.

Le concert commence et l'obscurité presque complète est propice aux sensations intimes et douloureuses.

A mesure que le rythme se développe, que l'harmonie se fonde et que les voix pleurent dans l'espace, la tendresse mélancolique de cette musique *s'infiltre* dans les cœurs.

Elle y allume, dans l'ombre favorable, la moindre étincelle et y ranime intensément le plus petit atome de sensibilité.

Sans défense, à ce moment, contre les visions qui l'assaillent et sa détresse inouïe en face de tout ce qu'il a perdu, l'homme sent se creuser en lui un abîme insondable de désespérance.

Et l'âme crispée, déchirée, broyée, succombe soudain aux affres du "Caïd" qui déborde, invincible et foudroyant...

Une ombre s'est glissée au dehors, une détonation éclate, et la dernière note du chœur *expire* en même temps que le malheureux qui vient... *de se suicider!*

VERTU EN DANGER ET VALISE EN FUITE

Je me libérai énergiquement de cette obsession et je quittai le bistrot satisfait de mon zouave et rassuré sur le sort de *ma valise*.

Après avoir comblé, dans un bon restaurant, le vide de mon estomac, je profitai de ma permission de minuit pour visiter la ville et le quartier plutôt sordide du port de Marseille, trop connu pour parler ici de son importance commerciale.

Au cours de ma randonnée, le hasard me fit passer par une rue étroite, où les "vendeuses d'amour" étaient à l'affût des occasions favorables.

Il faut croire que le "chômage" affectait alors cette industrie, puisque la familiarité de l'une d'elles alla jusqu'à m'enlever mon chapeau. C'était évidemment une manoeuvre pour m'aguicher davantage et m'engager à la poursuite, du moins pour rattrapper mon couvre-chef.

M'ayant ainsi plus près d'elle, elle tenterait de me séduire ou de subtiliser mon porte-monnaie!... Je ne fus pas dupe de ce manège et je considérai encore avantageux de perdre mon chapeau, mais de garder à la fois, ma bourse et... *ma vertu!*

De retour au camp, l'état répugnant de la paillasse m'empêcha de me coucher et le matin me trouva adossé au mur regardant le jour succéder à la nuit.

Enfin, le réveil sonna et je partis à la course, afin de retrouver mon zouave et... ma valise.

Mais les "deux" étaient partis la veille pour une promenade en Algérie!

Je suppose que mon ami, soucieux de remplir scrupuleusement son devoir, l'avait interprété à sa manière, et, qu'ayant pris l'engagement de *ne pas se séparer* de la valise, il devait l'emporter avec lui!

Il n'avait oublié, après tout, qu'un petit détail: me prévenir de son départ.

Je n'avais qu'à me résigner, et c'est ce que je fis.

C'était une première leçon, mais je devais, par la suite, en recevoir bien d'autres.

PREMIERES... EXPERIENCES

Nous partions pour l'Algérie, rassemblés en une section composée de trente hommes, Belges, Russes et Allemands, parmi lesquels, sauf les premiers, j'étais évidemment le seul à pouvoir parler couramment le français.

Ce groupement, cependant m'éclaira sur un fait de l'histoire sainte, par la façon dont ceux qui le composaient s'exprimaient, parlant tous ensemble un jargon incompréhensible et si confus que je m'expliquai alors "la confusion des langues" racontée dans la Bible et l'abandon, à cause de cette situation, des travaux de la Tour de Babel!

Un vieux sergent nous commandait. Amusant et grotesque, il exagérait l'importance de son rôle et lag ravité de ses fonctions, surtout par les accents d'une voix éraillée avec laquelle il prodiguait presque sans arrêt, des "Ferme ta g..." et des "Marche au pas" dont l'exécution ne le préoccupait aucunement!

Arrivés au port, malgré notre petit nombre, nous fûmes comptés et recomptés, puis embarqués, comme des bêtes à cornes, sur le "Franchet D'Espérey", nom d'un grand général appelé autrefois par les Légionnaires, — dont comme tant d'autres, il ne comprenait pas la bizarrerie, — le "Franchement Désespéré"! Il ne le fut pas, toutefois, pendant la Grande Guerre, dont il est demeuré l'une des illustres figures.

Nous fûmes logés, pour la traversée, dans la quatrième classe, réservée d'habitude aux indigents et aux pauvres bougres.

Et pour nous faire "sentir" tout de suite ce que nous étions devenus et ce que nous allions être à l'avenir, — malgré notre beau rôle de nous battre et mourir pour la France, — ce que le mystère de notre vie passée faisant de nous, à quel point notre titre de Légionnaire nous "abaissait" vis-à-vis de la société, il nous était formellement défendu de communiquer, en aucune façon, avec... *les civils!*

—A suivre—

M. F. A. Pouliot promu au C.P.R.



Le député de Missisquoi à la Législature, est nommé chef du mouvement des trains au Pacifique Canadien, division des Laurentides.

On annonce aux bureaux du Pacifique Canadien, la nomination, à un poste de haute responsabilité, d'un fonctionnaire canadien-français qui a su se faire remarquer depuis quelques années dans le service de l'Exploitation de cette compagnie, par son activité et sa compétence. M. F. A. Pouliot, en charge du mouvement des trains à Farnham depuis 1920, est promu chef du mouvement des trains pour la division des Laurentides, qui comprend les lignes du Pacifique Canadien au nord du fleuve St-Laurent dans la province de Québec. Cette division est non seulement la première du district de Québec, mais aussi l'une des plus importantes de tout le réseau du Pacifique Canadien. On sait que M. Pouliot, en outre de ses fonctions au chemin de fer, prend une part active à la politique provinciale, à titre de député à la Législature pour le comté de Missisquoi. Il fut élu en 1935 comme représentant de l'Union Nationale et est considéré comme l'un des membres les plus actifs du groupe ministériel à Québec.

M. Pouliot est à l'emploi du Pacifique Canadien depuis le 25 mai 1911. A l'âge de 16 ans à peine, il débuta dans les bureaux de la compagnie à Farnham, comme commis aux écritures et sténographe. Quatre ans plus tard, il devenait télégraphiste et, en 1920, il était chargé de diriger le mouvement des trains dans la division de Farnham. Depuis cette date, sauf durant de brèves périodes passées à Smiths Falls et Mégantic, il n'a cessé d'exercer ses fonctions à Farnham. M. Pouliot aura désormais ses bureaux à Montréal, à la gare de l'Avenue du Parc. Sa promotion vient en vigueur le 1er octobre.

HISTOIRE IDIOTE

"Pouvez-vous me dire où est la rue Sault-au-Matelot?"
"Pardon, mon ami? Je suis un peu sourd."
"Pardon?"
"Je dis que je suis un peu sourd. Ne m'entendez-vous pas?"
"Vous ne me dites pas! Je suis sourd, moi aussi!"
"C'est bien malheureux! Qu'est-ce que vous voulez?"
"Pouvez-vous me dire où est la rue Sault-au-Matelot?"
"Certainement. Marchez jusqu'à la quatrième rue de coté-ci, tournez à votre droite; c'est la troisième rue plus loin."
"C'est bien la rue Sault-au-Matelot, n'est-ce pas?"
"Ah non! pardonnez-moi, mon ami, j'ai cru que vous disiez la rue Sault-au-Matelot."
"Non, j'ai dit la rue Sault-au-Matelot."
"Je n'ai jamais entendu parler de cette rue; excusez-moi, mon ami!"

Pensée

Un vrai chef ne met jamais en échec la bonne volonté de ses associés.

Rodolphe Bédard

.....1937

MESSIEURS,

Veuillez envoyer un numéro-spécimen de votre journal à:

Nom

Adresse

Nom

Adresse

Nom

Adresse

Signé.....

L'abonnement est de:

\$1.00 par année, pour le Canada

\$0.50 pour 6 mois

\$1.50 par année, pour les Etats-Unis

BULLETIN D'ABONNEMENT

Veuillez faire le service de votre journal à

M.....

écrire bien lisiblement

pour une période de 1 an — 6 mois
—biffer l'indication inutile—

à partir de

Ci-joint le montant de..... dollars \$.....

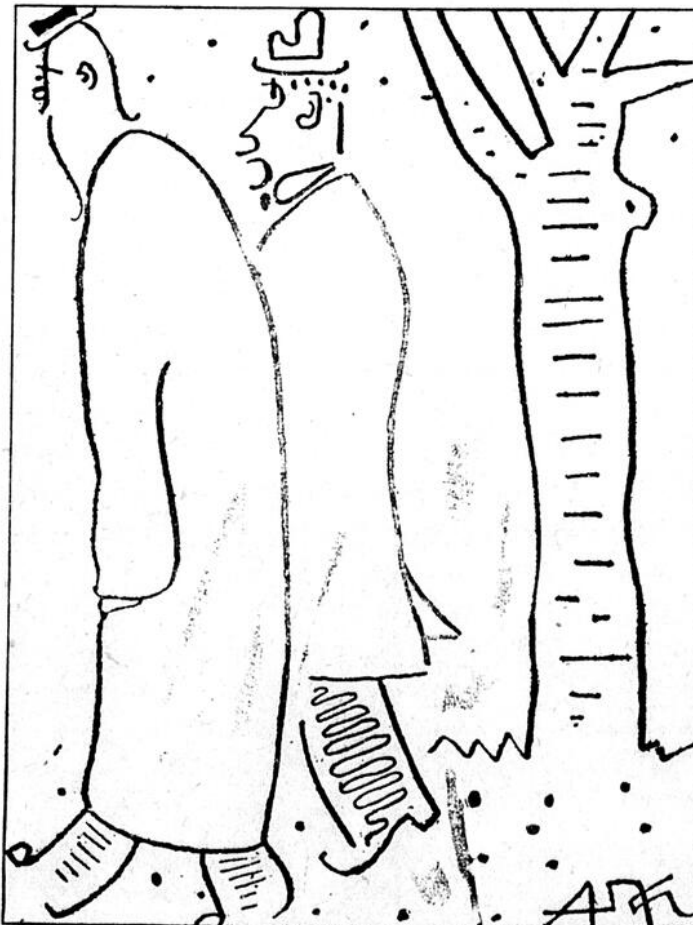
Payez par chèque ou mandat-poste

Signé.....

POUR VOUS DERIDER

—Ca coûte cher de correspondre avec sa femme, hein?
—Oui, particulièrement lorsqu'il faut employer des blancs de chèques comme papier à lettre.

—Ne trouvez-vous pas que les cheveux coupés me rajeunissent?
—En effet. Une coupe de plus, et vous retombez en enfance.



—"Où allez-vous prendre le réveillon de Noël, cette année?"
—J'attendais justement votre invitation, mon cher! Ça va!!

NOUVELLES DE LA SEMAINE.

Lundi dernier M. Boulet se rendait à St-Pascal de Kamouraska pour y chanter le service anniversaire de feu Arthur Chapeau.

Dimanche dernier M. et Mme Auguste Courcy se rendaient en automobile à St-Pascome pour la journée chez M. E. Lebel le père de Mme Courcy; le voyage se fit dans les meilleures conditions.

M. l'abbé J. Gosselin du pensionnat de St-Louis de Gonzague de Québec, fut de passage au presbytère à l'occasion des retraites.

M. l'abbé H. Giguère s'est rendu aux quarantes heures de St-Pierre, la semaine dernière.

M. Gaston Fournier Lepage, maintenant de Montmagny, passe la fin de semaine à Québec chez ses parents.

M. Roland Drouin, dessinateur à la Rubens Photogravure, de Québec, était de passage dans notre ville dimanche dernier.

M. André Blanchette, fils de M. Eug. Blanchette est à l'Hôtel-Dieu de Lévis, où il doit subir une opération.

Mme Mathias Lislois, subit une opération à l'Hôtel-Dieu.

M. Maurice Marquis, de Québec, était de passage en notre ville, cette semaine.

M. Roland Bouchard, de L'Islet Station, était dans sa famille, dimanche dernier.

M. Jean Paul Tremblay, de Québec, est venu rendre visite à des parents et amis dimanche dernier.

M. Marcel Fournier Lepage, a été l'hôte de M. Emile Boulanger la semaine dernière.

M. Lorenzo Fradette, employé à la Commission des Liqueurs, à Québec, était parmi nous dimanche dernier.

Plusieurs navigateurs sont de retour parmi nous pour y passer l'hiver. Ce sont: MM. Charles-Henri Couillard, Emanuel Gaudreau, ainsi que Albert Cloutier.

Bienvenue à M. Jos Paradis, agent de l'Imperial Oil, de St-Charles de Bellechasse, qui vient demeurer parmi nous.

M. Adélarde Fournier, agent de la "Sun Life" était de passage à Montmagny cette semaine par affaires.

M. et Mme Philippe Beaulieu E.R. sont revenus d'un voyage de quelques jours aux Trois-Pistoles.

M. Le Capitaine Normand passe les mois d'hiver dans sa famille.

Retraites pour les Jeunes

Mercredi soir se terminait dans notre paroisse les deux retraites de jeunes: L'une pour les jeunes filles et l'autre pour les jeunes gens. Ces exercices prêchés par le Révérend Père Alcide Moreau, o.m.i. ont été très bien suivis de part et d'autre. Nos jeunes ont montré beaucoup de générosité et de sens chrétien, c'est tout à leur avantage. Tous ont paru très satisfaits de ces jours de récollection; nulle doute que ces retraites contribueront à développer chez nos jeunes l'esprit d'apostolat chrétien; suivant le désir de notre Saint-Père le Pape et notre bien aimé Cardinal.

A cette occasion, les patrons se sont montrés de vrais collaborateurs en laissant le plus de facilité possible aux travailleurs pour assister aux exercices, ainsi que les restaurants qui ont bien voulu fermer leurs portes pendant les sermons. Ils ont toutes les félicitations des gens bien pensants.

DECES

Le 15 décembre 1937 est décédé Patrick Boulanger, enfant de M. Narcisse Boulanger, cultivateur et d'Yvonne Fournier, à l'âge de 10 ans et huit mois.

Le 13 décembre 1937, est décédée Jeanne d'Arc, enfant de Henri Fortin et Alice Fortin, à l'âge de 10 ans et six mois.

Aux familles en deuil, nous offrons nos sincères sympathies.

BAPTEME

M. et Mme Joseph Blouin, plombier, du Cap St-Ignace, sont les heureux parents d'une fille baptisée le 13 courant, sous les prénoms de Marie, Alexandrine, Jacqueline.

SEPULTURES

Nos sincères condoléances à M. et Mme Jos Bernatchez —Eugène Bernier— qui ont été éprouvés par la mort de deux de leurs enfants, Simonne et Colette, décédés le 1er décembre, à l'âge respectif de 5 ans, 2 mois, et 2 ans, 7 mois.

REDDITION DE COMPTE

MM. les syndics à la répartition d'église ont rendu compte de leur administration aux francs tenanciers. La situation est consolante, et la bonne volonté des appelés à payer les annuités se maintient toujours ferme et constante.

JOURNEE DE LA LIVRE

Les dames patronesses de cette belle oeuvre, en faveur de notre hospice, ont fait leur collecte annuelle, le 6 décembre. Selon son habitude, la population s'est montrée généreuse, et les personnes chargées de la quête sont très satisfaites du résultat de leurs démarches charitables.

Pour les Oeuvres Paroissiales

Cet après-midi, avait lieu à la salle des Chevaliers de Colomb, une représentation au profit des oeuvres paroissiales. "Chacun porte sa Croix", tel était le titre du drame en 5 actes. Il y eut aussi vaudeville.

Salon Yolande

Je sollicite de toutes, une visite à mon Salon de coiffure "YOLANDE". Des surprises vous sont réservées pour le temps des fêtes.

Vous trouverez aussi des nouvelles coiffures sorties des dernières expositions de mode pour 1938.

A chaque permanent garanti à l'huile, un coupon sera remis donnant droit à un gros flacon du parfum de la fameuse marque française MOLINARD, d'une valeur de \$12.00.

Permanent — Komol — Ondulation à l'eau — Traitement du cuir chevelu à l'électricité et Manicure.

Mme J. CHS. BLANCHET, Prop.
23, de la Gare,
Montmagny

Tél. 31

8fs

Agent demandé

ON DEMANDE un sous-agent pour la vente des produits "JITO", pour le district de Montmagny, St-Pierre et Cap St-Ignace.

S'adresser à:

Armand PAQUET

—agent—

Rue du Moulin — Montmagny
3 fois

La Pharmacie du Dr. Gagnon

LA PLUS COMPLETE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

La seule pharmacie dans Montmagny et qui a seule, selon la loi, le droit de porter le nom de "PHARMACIE"

Prescriptions remplies avec soin. Agence des fameux remèdes Rexall, Remèdes Faguet et de toutes les meilleures marques d'articles de toilette ou de pharmacie en général. Nous faisons une spécialité des bandes herniaires. Ajustement garanti. — Cartes Postales, papeterie au complet. Films à vendre, développement des pellicules — Films — Agrandissement gratuit des photographies produites. — Disques Victor. — Grandes variétés d'articles pour cadeaux en tout temps et pour toutes circonstances.

Cette pharmacie possède un département ou SALON pour RAFFRAICHISSEMENTS avec COMPTOIR-LUNCH, SODA FONTAINE des plus modernes.

Le Dr. Gagnon demeure constamment à son bureau de médecin, à Montmagny, attaché personnellement au service de sa pharmacie. Il exerce plus que jamais sa fameuse spécialité: L'EXTRACTION DES DENTS SANS AUCUN MAL.

Radio à vendre

Un beau petit radio "Westinghouse" en parfaite condition. A vendre à très bon marché pour un prompt acheteur. S'adresser au bureau de notre journal.

RADIO

90 jours de garantie sur réparations de radio

Adressez-vous à:—

Laurent Côté

15, rue St-Thomas, Tél. 87
MONTMAGNY

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908

Expert-comptable

licencié et agréé
(Chartered accountant)

Consultations pratiques en
Matières Commerciales
et Financières

425, Avenue Viger
Montréal

Tél. Local

Louis Pelletier

B. S., LL. L.

NOTAIRE

Montmagny, — Québec

Tél. Res. 7039 Bur. 2-2489

Chs.-A. Jean, A.D.B.A.
ARCHITECTE

Edifice Cimon

2, Côte d'Abraham, — Québec

A. ST-CYR

—Marchand de Musique—
18, rue St-Joseph

Violons, accordéons, guitarse,
etc. Gardons tout concernant la musique.

Tél. 2-7295 Québec



BEMA

MELASSE DES BARBADES

Ne risquez pas de gâcher vos gâteaux ou poudingues pour quelques sous. La mélasse Barbades Extra Fine authentique possède cette douce saveur satisfaisante si essentielle au succès de vos pâtisseries. La mélasse Bema est économique, meilleure pour la table et la cuisine.

N'oubliez pas d'exiger la mélasse Barbades Extra Fine authentique de marque Bema.

VENDUE A LA MESURE PAR VOTRE EPICIER

Attention ! Attention !! LE SALON DE COIFFURE DE MONTMAGNY

Est heureux d'annoncer à sa nombreuse clientèle que, à partir du 8 décembre au 6 janvier, il y aura grande réduction dans le prix des permanents. Vous avez toutes l'avantage à profiter de la grande réduction des fêtes en donnant votre appointment à notre salon. En plus magnifique coussin travaillé à la main sera tiré le 31 décembre. Chaque coiffure a une chance de gagner. Qui sera la gagnante?

Donnez votre nom à bonne heure pour coiffure MARCEL — KOMOL — ONDULATION A L'EAU — PERMANENTS.

au Salon de Montmagny

Miles A. Green et J. Marquis

Rue St-Jean-Baptiste

Montmagny

TELEPHONE: 96

